

Bulletin Numismatique

Janvier 2019

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 9 RÉSULTATS LIVE AUCTION DÉCEMBRE 2018
- 10-11 RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLETS DÉCEMBRE 2018
- 12-13 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION JANVIER 2019
- 14 COIN DU LIBRAIRE
THE CUNETIO & NORMANBY HOARDS
- 15 COIN DU LIBRAIRE
A CATALOG OF THE SQUARE ISLAMIC COINS
OF SPAIN, PORTUGAL AND NORTH AFRICA 1130-1816
- 16 MONETÆ 25 : UN CATALOGUE DE MONNAIES
GRECQUES À PLACER SOUS LE SAPIN
- 17 ROME 51 : UN CATALOGUE POUR BIEN FINIR
L'ANNÉE OU BIEN DÉBUTER LA SUIVANTE
- 18-19 SIX BLANCS FRAUDULEUX HYBRIDE
DE GRÉGOIRE XIII
- 20-21 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 22-23 CRÉATION D'UNE POLICE CONSACRÉE AUX
DIFFÉRENTS MONÉTAIRES DE LOUIS XIII
À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794) :
APPEL AUX COLLECTIONNEURS !
- 24-26 LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE
(SUITE DES MISES À JOUR)
- 28-29 DUPRÉ, UN GRAVEUR
DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
- 30-32 LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS SANS LÉGENDE
À LA MONNAIE DE BORDEAUX
- 34-35 D'OÙ PROVIENNENT LES 20 FRANCS 1939
QUE L'ON RETROUVE SUR LE MARCHÉ ?
- 36-39 SOUS...CACAO, L'ARGENT DES MAYAS
- 40-42 LE 500F COLBERT TYPE 1943
- 44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

2018 se termine avec la parution de deux excellents ouvrages consacrés l'un aux **billets d'urgence de juin 1940**, l'autre aux **Billets de la Banque de France**, tous deux publiés chez CGB. 2019 poursuivra sur la même lancée avec la sortie très attendue d'une version aussi encyclopédique que possible du **Franc**. Cette version dite encyclopédique est le fruit d'un travail en archives colossal réalisé par l'association des Amis Du Franc. Plusieurs années de travail ont été nécessaires pour obtenir la sortie de ce futur ouvrage et vous offrir ainsi quelques 1 200 pages exclusivement réservées à la numismatique moderne française, plus de 5 000 illustrations en couleurs qui vous permettront de définir au mieux l'état de conservation de vos monnaies, et des centaines de pages ou d'extraits d'archives désormais à portée de main des collectionneurs français amateurs de monnaies modernes (1795-2001). Pour cette édition, nous avons volontairement opté pour un format plus grand pour permettre une bonne restitution des archives. Bien entendu, cet ouvrage davantage historique présentera également plus discrètement les cotes afin de pouvoir lier histoire et valeur marchande. Ouvrage d'histoire oblige, la présentation est chronologique, puis typologique au sein de chaque période historique. Malgré cela, les rappels et les passerelles avec l'actuel **Franc Poche** sont omniprésents.

Les deux ouvrages seront donc parfaitement complémentaires. Si le **Franc Poche** nécessite d'être mis à jour régulièrement, ce nouvel ouvrage devrait occuper une place non négligeable dans votre bibliothèque pendant de longues années. Nous prévoyons une parution courant mars 2019, l'ouvrage sera très prochainement en pré-vente via notre site **Cgb.fr** et dès à présent via le site internet des Amis Du Franc (cf. page 26). Bien entendu, de nombreuses autres nouveautés verront le jour en 2019, mais pour l'heure il est temps de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année, un joyeux Noël et un excellent réveillon !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AcSearch - ADF - The Banknote Book - David BERTHOD - Bid Inside - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Delcampe - Christian GOR - Bernard GRESSE - Heritage - NGC - Numisbid - NumisCorner - PCGS - Gerd-Uwe PLUSKAT - PMG - The Portable Antiquities Scheme - SFERRAZZA - la Séna - Sixbid - Stack's Bowers - L. SCHMITT - D' François SIKNER - Jean-Baptiste STORZ - Henri TERISSE - Philippe THÉRET - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site **cgb.fr** et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE D'AOÛT 2018
QUI S'EST DÉROULÉE À PHILADELPHIE,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$126.000



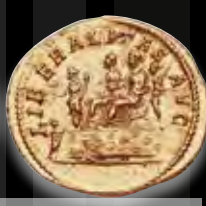
VENDU POUR
\$216.000



VENDU POUR
\$168.000



VENDU POUR
\$288.000



VENDU POUR
\$336.000



VENDU POUR
\$120.000



Contact au Pays-Bas : Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

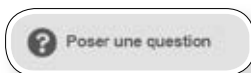
Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



LES VENTES

À VENIR DE CGB.FR

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes

MONNAIES :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes

BILLETS :

cliquez ici

COMPTOIR DES MONNAIES ÉVOLUE ET DEVIENT NUMISCORNER.COM

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS
DU BULLETIN NUMISMATIQUE

5%

de réduction immédiate
à valoir sur l'ensemble du catalogue internet
WWW.NUMISCORNER.COM

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne. Offre non cumulable.

VOTRE CODE AVANTAGE* :

NUMISBN

NUMISCORNER.COM,
C'EST PLUS DE 130 000 MONNAIES,
BILLETS, JETONS ET MÉDAILLES.



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

	Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr
	Matthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr
	Laurent SCHMITT Département antiques (grecques, romaines, provinciales, byzantines) schmitt@cgb.fr
	Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr
	Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr
	Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr
	Alice JUILLARD Département royales françaises (royales) et médailles alice@cgb.fr
	Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr
	Laurent VOITEL Département monnaies modernes françaises laurent.voitel@cgb.fr
	Benoît BROCHET Département monnaies modernes françaises benoit@cgb.fr
	Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr
	Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr
	Claire VANDERVINCK Billets france / monde Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués claire@cgb.fr
	Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr
	Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE

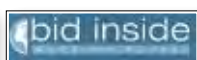
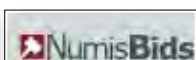


0

FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbid](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

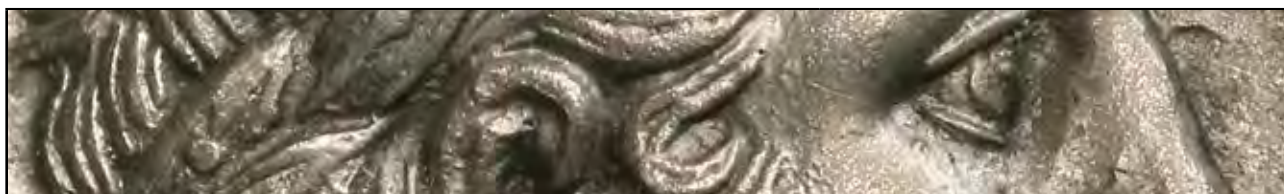
• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2018



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction janvier 2019 Date limite des dépôts : samedi 22 décembre 2018	date de clôture : mardi 29 janvier 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction mars 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 05 janvier 2019	date de clôture : mardi 05 mars 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction avril 2019 Date limite des dépôts : samedi 02 mars 2019	date de clôture : mardi 09 avril 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction juin 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 06 avril 2019	date de clôture : mardi 04 juin 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction juillet 2019 Date limite des dépôts : samedi 22 juin 2019	Date de clôture : mardi 30 juillet 2019 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)

Internet Auction Billets février 2019 Date limite dépôts : 21 décembre 2018	date de clôture : 05 février 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction Billets avril 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite dépôts : 18 janvier 2019	date de clôture : 02 avril 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction Billets mai 2019 Date limite des dépôts : vendredi 22 mars 2019	date de clôture : 07 mai 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction Billets juillet 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 26 avril 2019	date de clôture : mardi 02 juillet 2019 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction Billets août 2019 Date limite des dépôts : vendredi 21 juin 2019	date de clôture : mardi 06 août 2019 à partir de 14:00 (Paris)

Ce mois-ci, la Séna vous invite à la Maison de la vie associative et citoyenne des 1^{er} et 2^e arrondissements, 5 bis rue du Louvre 75001 PARIS (métro Louvre-Rivoli) **le vendredi 11 janvier 2019 à 18 heures précises**. M. Laurent Schmitt, Président d'Honneur de la SENA, aura le plaisir de nous présenter la conférence suivante :

**ARÉTHUSE, JEAN BABELON
ET LE MULTIPLE D'OR DU TRÉSOR
DE BEURAINS « DIT D'ARRAS »
DE L'ATELIER DE TRÈVES,
COMMÉMORANT L'ENTRÉE
DE CONSTANCE CHLORE À LONDRES**

Cette première réunion de l'année 2019 sera l'occasion pour notre conférencier d'évoquer la revue trimestrielle d'Art et d'Archéologie, *Aréthuse*, créée à la fin de l'année 1923, à l'occasion de la parution de son deuxième numéro en janvier 1924, publié exactement il y a quatre-vingt-quinze ans, sous la direction de Jean Babelon et de Pierre d'Espezel.

Ce sera aussi le moyen d'évoquer brièvement la mémoire de Jean Babelon (1889-1978), ancien membre fondateur et Président d'Honneur de la SENA, auquel nous aurions dû consacrer un colloque à l'occasion du quarantième anniversaire de sa disparition(*).

Ce texte fondateur pour l'histoire mouvementée et rocambolesque du trésor de Beurains reste un modèle du genre presque un siècle après sa rédaction et plus de quarante ans après la publication de l'ouvrage magistral de Pierre Bastien, consacré au même sujet.

Le multiple de 10 aurei (médaillon) d'or de Constance I^{re} Chlore de l'atelier de Trèves frappé à l'occasion de la récupération de la Bretagne (Angleterre) et de l'entrée de César dans la ville de Londres n'a aucun rapport avec les événements actuels qui mèneront dans quelques mois le Royaume-Uni à quitter l'Union Européenne (29 mars 2019). Mais, en revanche, sa minutieuse description accompagnée d'un riche commentaire historique, littéraire, archéologique et artistique nous permettra d'apprécier la richesse de la palette de son auteur (Jean Babelon) associé pour la circonstance à A. Duquesnoy.

Cette intervention sera précédée de la cérémonie des Vœux, complétée en fin de séance par le pot de l'amitié autour de la traditionnelle galette des rois.



(*) Ce colloque a été remis à une date ultérieure en 2019 en raison des événements survenus dans la capitale le 8 décembre dernier.

Laurent SCHMITT

Nos utilisateurs
sont nos plus
belles pièces.
delcampe



Nouveau site prochainement : www.delcampe.net

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

cliquez
pour visiter le calendrier
de toutes les bourses
établi par delcampe.net

CALENDRIER DES BOURSES

JANVIER

5 Paris (75) (N) Réunion de la SFN

6 Taverny (95) (N)

10/13 New York (USA) (N) NY International Numismatic Convention Grant Hyatt

11 Paris (75) (N) Réunion de la SENA

12/13 Modène (I) (N)

13 Dombasle-sur-Meurthe -54) (tc)

15 Paris (75) (B) Clôture de la LIVE AUCTION PAPIER MONNAIE Janvier

20 Friedrichshafen (D) (N)

25/26 Plaisance (I) (N)

26/27 Houilles (78) (N)

26 Paris (75) (N) AG des ADF

29 Paris (75) (N) Clôture de l'INTERNET AUCTION MONNAIE Janvier

FÉVRIER

1 Paris (75) (N) Réunion de la SENA

2 Paris (75) (N) Réunion de la SFN

2 Londres (GB) (N)

1/3 Berlin (D) (N) World Money Fair

7 Berne (CH) (N) Numismatischer Verein Bern

8/9 Bergame (I) (N) Congrès numismatique national

9 Paris (75) B (AFEP) + AG

9 Bâle (CH) (N)

10 Argenteuil (95) (N)

10 Dortmund (D) (N)

15 Zürich (CH) (N) Numismatischer Verein Zürich

16 Pessac (33) (tc)

17 Strasbourg (67) (N)

23 Saint-Sébastien-sur Loire (44) (N)

24 Gonesse (95) (tc)

24 Pollestres (66) (N)

24 Martigny (CH) (N)

47^E BOURSE INTERNATIONALE DE NEW YORK

Joël Cornu et Nicolas Parisot seront présents à la 47^e bourse internationale de New York (NYINC, New York Internationale Numismatic Convention) du jeudi 10 au dimanche 13 janvier 2019. En raison de la fermeture temporaire du mythique hôtel Waldorf Astoria, le salon se tient désormais au Grand Hyatt Hotel, situé 109 East 42nd Street, New York, NY 10022, entre Park et Lexington Avenues. La convention de New York est l'événement phare du début d'année avec près de 100 marchands internationaux. Le stand de CGB Numismatique Paris sera comme l'année dernière le 402. Ne manquez pas de venir nous rendre visite, nous vous réserverons le meilleur accueil. Cette année, en raison de la sortie du nouvel ouvrage bilingue sur *la Cote des Billets de la Banque de France*, nous vous recommandons de passer vos com-



mandes à l'avance afin que nous puissions vous livrer (livres, monnaies, billets) directement sur notre stand. Nous serons également présents pour enregistrer vos dépôts de pièces et billets de collection pour nos prochaines ventes aux enchères de mars, Avril, Mai et Juin 2019 !

Accès à l'ensemble de la liste des exposants :

[liste exposants NYINC 2019.](#)

Accès au plan du salon : plan salon [NYINC 2019.](#)

Résultats

LIVE AUCTION

Décembre 2018

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



490860

DOUBLE LOUIS D'OR À LA MÈCHE LONGUE,
À DEUX RUBANS 1640 A
3 696 €



501266

OCTODRACHME D'OR
6 720 €



505510

COFFRET DE DEUX ESSAIS DE 30 DRACHMES 1963
8 176 €



460184

20 FRANCS OR NAPOLEON TÊTE LAURÉE,
EMPIRE FRANÇAIS 1809 A
3 472 €



501456

ROYAL D'OR DE JEAN II LE BON
2 357 €



501063

AUREUS D'HADRIEN
3 920 €



503924

STATÈRE D'OR À L'HIPPOCAMPE
4 256 €



501082

AUREUS DE MAXIMIEN HERCULE
4 502 €



504994

MÉDAILLE EXPOSITION NATIONALE 1849
6 944 €



Résultats

LIVE AUCTION

Décembre 2018

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4270401 **PMG 53**
SPÉCIMEN 5000 KORUN 1920 P.019s
1 624 €



4270141
FAUX 100 NOUVEAUX FRANCS
BONAPARTE 1959 F.59.00xE
1 906 €



4270176
FAUTÉ UNIFACE 500 FRANCS PASCAL 1991
4 928 €



4270117
5000 FRANCS HENRI IV
1957 F.49.01
1 960 €



4270077
500 FRANCS BLEU ET ROSE MODIFIÉ 1937 F.31.01
2 898 €



4270053
50 FRANCS JACQUES COEUR
1941 F.19.13
1 736 €

Résultats

LIVE AUCTION

Décembre 2018

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4270313 **PMG 66**
SPÉCIMEN 500 RUPEES 1996
2 940 €



4270379
SPÉCIMEN 5 ROUBLES
(BANQUE DE L'INDOCHINE)
2 800 €



4270202
1000 FRANCS AOF 1942 P.32A
1 400 €



4270375 **PMG 25**
5 ROUBLES 1892 P.A56
2 184 €



4270396 **PMG 25**
5 LIVRES SYRIE 1925 P.025
28 560 €



4270394 **PMG 35**
50 PIASTRES SYRIE 1925 P.022
10 304 €

Highlights

INTERNET AUCTION

Janvier 2019

cgb.fr
numismatique

Collection Jacques Giroud spéciale Louis-Philippe



Lot 514639

**5 FRANCS I^{ER} TYPE DOMARD,
TRANCHE EN RELIEF, 1831 B**
180 € / 350 €



Lot 514435

**5 FRANCS TYPE TIOLIER AVEC LE I,
TRANCHE EN CREUX, 1830 I.**

*C'EST SEULEMENT LA TROISIÈME FOIS QUE NOUS PROPOSONS UN EXEMPLAIRE À
LA VENTE ! IL S'AGIT D'UN ANCIEN EXEMPLAIRE DE LA COLLECTION IDÉALE.*

200 € / 400 €



Lot 513804

5 FRANCS II^E TYPE DOMARD, 1840 A
MONNAIE ANORMALEMENT RARE
200 € / 400 €



Lot 514632

**5 FRANCS I^{ER} TYPE DOMARD,
TRANCHE EN CREUX, 1831 Q.**

ANCIEN EXEMPLAIRE DE LA COLLECTION IDÉALE.

160 € / 320 €



Lot 513800

**5 FRANCS TYPE TIOLIER AVEC LE I, TRANCHE
EN CREUX, 1830 W**
200 € / 400 €



Lot 510875

**20 FRANCS OR LOUIS-PHILIPPE,
DOMARD, 1844 W**
250 € / 450 €



Lot 513806

5 FRANCS, II^E TYPE DOMARD, 1839 W.
ACTUEL EXEMPLAIRE DE LA COLLECTION IDÉALE.
180 € / 350 €

Highlights

INTERNET AUCTION

Janvier 2019

cgb.fr
numismatique

Clôture le 29 janvier 2019



LOT 481817

ROUBLE D'ANNE DE RUSSIE 1740 SAINT-PETERSBOURG
350 € / 700 €



LOT 510883

5 FRANCS NAPOLEON EMPEREUR 1813
ROUEN
350 € / 700 €



LOT 486332

ÉCU AUX TROIS COURONNES 1711 RENNES
450 € / 800 €



LOT 515554

BELLE ÉPREUVE 20 FRANCS
MONT SAINT-MICHEL OR
350 € / 700 €



LOT 516545

FLORIN D'OR, 13^E SÉRIE
500 € / 1 000 €



LOT 518268

TRIENS À LA CROIX SUR UN GLOBE
1 250 € / 2 200 €



LOT 505411

COFFRET SEPT ESSAIS GUIRAUD
400 € / 800 €



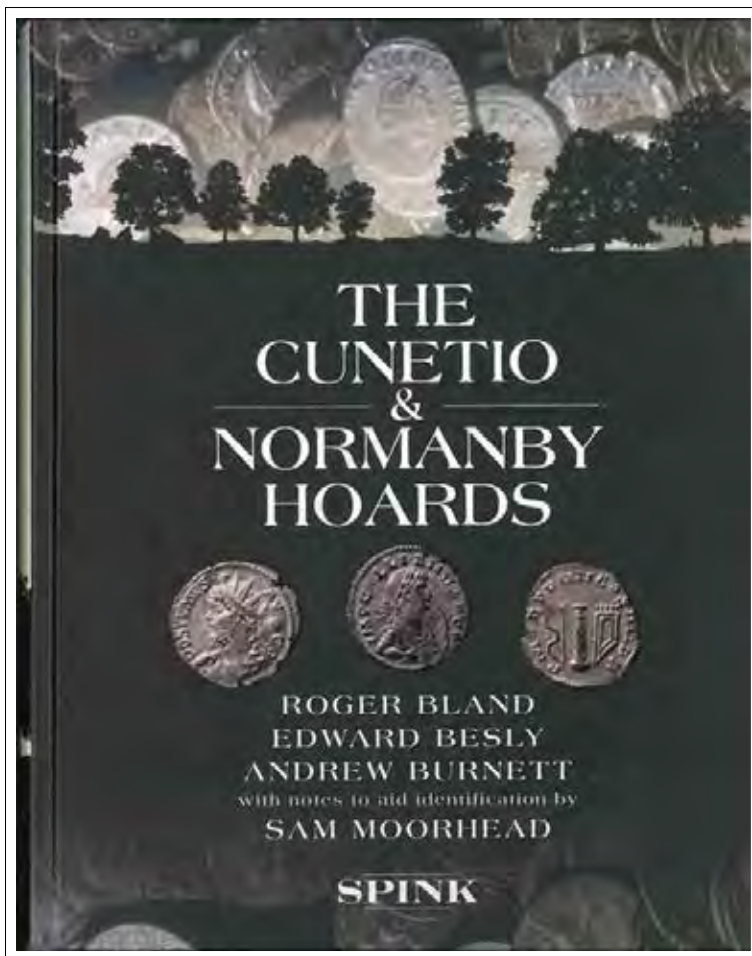
LOT 515253

TÉTRADRACHME DE SYRACUSE
780 € / 1 200 €



COIN DU LIBRAIRE

THE CUNETIO & NORMANBY HOARDS



Roger Bland, Edward Besly, Andrew Burnett with notes to aid identification by Sam Moorhead, *The Cunetio & Normanby Hoards*, Londres, 2018, by Spink, reliure cartonnée, 21 x 28 cm, XVII + 199 pages, 40 planches (Cunetio) et pages 245-358, planches 7 à 39 (Normanby).
Code : LC181. Prix : 72 €.

Ce nouvel ouvrage est la réimpression *in extenso* de deux des plus gros trésors anglais publiés dans les années 80. Les ouvrages originaux sont épuisés depuis bien longtemps et celui du trésor de Cunetio dans sa version originale se négocie souvent à plus de 300€. Cette réimpression est donc la bienvenue et permettra à toute une nouvelle génération de chercheurs et de collectionneurs de se procurer ce livre à un prix raisonnable.

Si la typographie des textes est datée et reprise à l'identique, la qualité des planches est irréprochable et semble plus lisible, sur un papier mi-mat, que l'original sur papier brillant.

L'ensemble est complété par une introduction de Sam Moorhead (p. VII-XVII), précédée de la table des matières (p. V). Ces pages sont un guide d'utilisation et une mise au point trente et trente-cinq ans après la publication des trésors de Cunetio et de Normanby qui totalisent à deux plus de 100 000 pièces dont une majorité d'antoniniens et une part importante de monnaies de l'Empire Gaulois (260-274).

La page VII est consacrée à une introduction sur les trésors. Rappelons que le trésor de Cunetio (situé près du village moderne de Mildenhall, Wiltshire) fut découvert en 1978 et qu'il fut publié par E. Besly et R. Bland en 1983. Le trésor de Cunetio contenait 54 951 pièces entre Domitien (81-93) et les Tétricii. Il était composé d'un sesterce de Domitien, d'un denier de Commode (180-192), de 1033 pièces deniers et antoniniens de la période sévérienne à 253, de 27 332 monnaies de l'Empire central de Valérien I^{er} à Aurélien, 24 411 antoniniens de l'Empire Gaulois de Postume à Tétricus sans oublier 2 149 imitations radiées. Le trésor fut acquis par le British Museum. Quant au trésor de Normanby (Lincolnshire), découvert en 1985 et publié en 1988 sous la plume de R. Bland et A. Burnett, il contenait 47 912 pièces de Valérien I^{er} (253-260) à Carausius (286-293). Le trésor était composé de 12 418 antoniniens et aureliani de Valérien I^{er} à Probus, de 33 163 antoniniens de l'Empire Gaulois de Postume aux Tétricii, de 69 pièces de Carausius et de 2 262 imitations radiées. Trouvé au détecteur à métaux, le British Museum put faire une sélection de 550 monnaies parmi les plus rares, le trésor fut cédé à un professionnel et dispersé sur le marché numismatique.

La page VIII est un mode d'emploi conjoint pour les deux trésors avec les différentes références. Il faut signaler que Cunetio et Normanby sont devenus avec le temps des ouvrages de référence souvent utilisés et cités dans les études de trésors. Une seconde partie (p. IX-X) fait le point sur les travaux récents consacrés à l'étude du monnayage radié (antoniniens, aureliani et imitations radiées) entre 253 et 296, période de l'Anarchie militaire articulée entre les monnayages de Valérien-Gallien (253-268) de Claude II à la réforme tétrarchique (268-294), de l'Empire Gaulois (260-274) et de l'Empire Britannique (286-296) pour Carausius et Allectus. Un troisième point mis en avant par S. Moorhead vise à informer le lecteur concernant le contenu métallique des espèces suivant la chronologie avec un affaiblissement drastique du taux d'argent durant toute la période et avec un essai de reprise en main après la réforme d'Aurélien en 274. S. Moorhead met l'accent sur les monnayages irréguliers de la période. Enfin, une bibliographie mise à jour permet de percevoir l'évolution depuis la publication des deux ensembles (p. XVI-XVII).

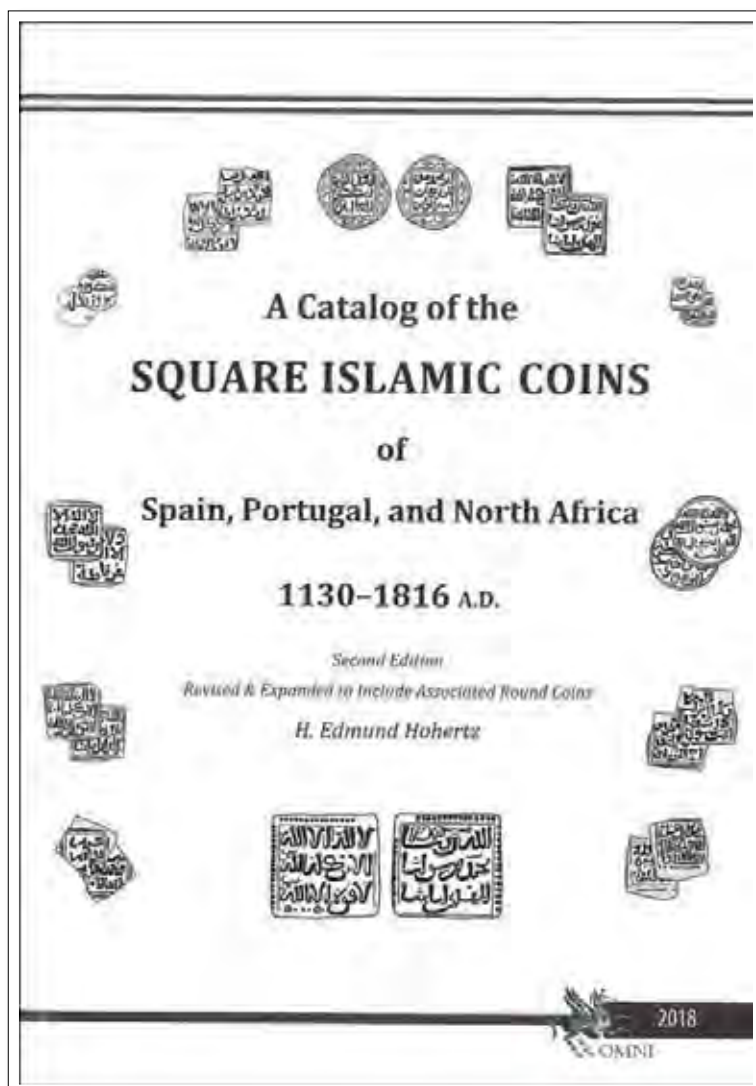
Cet ouvrage sera indispensable aussi bien pour le collectionneur que pour le chercheur. Plus de trente ans après leur publication, les Trésors de Cunetio et de Normanby restent un modèle pour l'étude et la catalogation.

Laurent SCHMITT



COIN DU LIBRAIRE

A CATALOG OF THE SQUARE ISLAMIC COINS OF SPAIN, PORTUGAL AND NORTH AFRICA 1130-1816



H. Edmund Hohertz, *A Catalog of the Square Islamic Coins of Spain, Portugal and North Africa 1130-1816 A. D., Second Edition, Revised and Expanded to include Associated Round Coins*, Omni 2018, broché, 21 x 29,7 cm. IV + 314 pages dont 15 planches de dessins, nombreuses illustrations n&b dans le texte.

Code : Lc184. Prix : 52 €.

Cet ouvrage est la seconde édition d'un original publié en 2008, épuisé depuis longtemps. Sa thématique était centrée sur les monnaies islamiques d'argent et de cuivre sur flan carré pour l'Espagne, le Portugal et l'Afrique du Nord comprises entre le XII^e et le début du XIX^e siècle auxquelles l'auteur a ajouté les monnaies rondes qui peuvent être associées aux monnaies carrées ainsi que les pièces apparues sur le marché depuis dix ans. Cet ouvrage spécialisé s'adresse aux collectionneurs de monnaies islamiques en priorité, mais aussi aux collectionneurs de la péninsule hispanique entre Conquête et Reconquista. L'ouvrage dépasse largement la date de 1492, marquant la prise de Grenade et la fin de la domination islamique en Espagne.

L'ouvrage est très dense et la compréhension de ces monnayages est parfois complexe. Une table des matières très importante et précise se trouve en début d'ouvrage (p. III), complétée par une liste des tableaux au nombre de 26 et des figures (p. IV). Une courte introduction (p. 1) rappelle le propos du livre lors de sa première édition, ainsi que les améliorations apportées dans la seconde. C'est aussi un mode d'emploi complet de l'ouvrage qui se trouve en pages 2 et 3. Au passage, il faut noter que la numérotation débute à 501 et que des numéros intermédiaires ont été ajoutés (A501) ainsi que des variétés de date ou d'ateliers qui ont été développés (558a, b ou c). Le tout est agrémenté d'une échelle des raretés de A pour abondant à RRR très rare (connu de 1 à 3 exemplaires) complété par une table des abréviations et des références bibliographiques. Une page est réservée aux remerciements (p. 4).

Le catalogue proprement dit occupe les pages 5 à 254, numéros A501 à 974 au travers des différentes dynasties qui ont régné sur l'Espagne, le Portugal et l'Afrique du Nord entre 539 de l'ère de l'Hégire (1144) et 1232 AH (1816). Chaque chapitre consacré aux différentes dynasties comprend un tableau de résumé des types suivi de la liste des souverains ou gouverneurs avec un bref rappel historique sur la période, puis du classement chronologique des différents souverains et des monnaies de chacun des règnes. L'ouvrage comprend 17 chapitres différents.

Mais le plus important pour ce type d'ouvrage se trouve à la fin du livre avec le tableau de concordance entre les différents ouvrages et celui de l'auteur (p. 255-258) et les différents index comme celui des dates de l'Hégire sur les monnaies (p. 259-260), l'index des dénominations (or, argent et cuivre) (p. 261-263) l'index des phrases, des mots et des noms (p. 265-278), l'index des ateliers (p. 279-282), et l'index des marques d'atelier (p. 283-285 par ordre alphabétique anglais et p. 286-288 par ordre alphabétique arabe). Si, dans le corps du texte, toutes les monnaies sont illustrées par des dessins ou des agrandissements, vous trouverez l'ensemble des monnaies réparties sur quinze planches de dessins (p. 289-303). Une carte des ateliers se trouve en page 305. Une bibliographie détaillée vient clore l'ouvrage (p. 307-314).

Cet ouvrage spécialisé n'est pas destiné au collectionneur débutant mais s'adresse plutôt au spécialiste à qui il rendra de multiples services et facilitera l'identification et le classement d'un monnayage d'une richesse infinie et d'une complexité qui rend indispensable le recours à un tel ouvrage.

Laurent SCHMITT



UN CATALOGUE DE MONNAIES GRECQUES À PLACER SOUS LE SAPIN



MONETÆ 25 arrive avec les fêtes de fin d'année. Encore une fois, nous vous proposons dans ce catalogue un large choix de monnaies, plus de 1 400 dont 400 nouvelles et 150 avec de nouveaux prix. Ce catalogue propose une sélection riche et variée de monnaies en or, en électrum, en argent et en cuivre avec des prix compris entre 100 et 42 000 euros. Sur cet ensemble, plus de 600 pièces ont un prix de vente compris entre 100 et 200 euros. Dans cette sélection, vous découvrirez un vaste choix de monnaies de cuivre ou de bronze, présentées parfois pour la première fois, provenant de cités reculées de Grèce ou d'Asie Mineure, ainsi qu'une série importante de monnaies divisionnaires en argent depuis le tetartemoron (1/4 d'obole) jusqu'au tetrobole (4 oboles).

Ces 20 dernières années, nous vous avons proposé plus de 15 000 monnaies grecques tant dans nos ventes sur offres, puis dans les Live Auction, les Internet Auction et maintenant depuis plus cinq ans, près de 300 E-auction sans oublier nos mises en ligne hebdomadaires sur notre boutique internet et nos catalogues MONETÆ qui vous accompagnent selon un rythme semestriel.

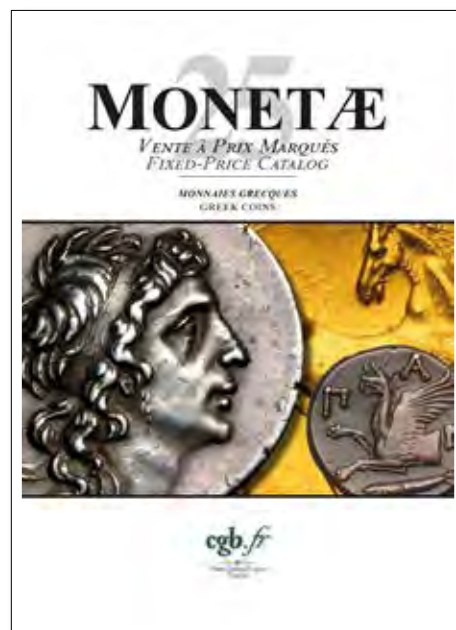
À chaque fois, le but est le même, vous faire découvrir la civilisation grecque depuis la période archaïque au VII^e siècle avant notre ère, en passant par la période classique, puis hellénistique. Rome a conquis la Grèce, mais la Grèce a conquis son vainqueur. Cette civilisation qui nous a donné l'écriture, telle que nous la connaissons, la Philosophie, la Mathématique, l'Histoire, la Médecine, la Géographie sans oublier, peut-être le plus important, la Démocratie, est aujourd'hui bien vivante dans notre monde, notre Humanité, même si le grec ancien est devenu une « langue morte ». L'Hellénisme est présent partout, même dans l'origine de certains mots de la langue française.

La monnaie grecque est une invitation au voyage et permet de survoler une civilisation qui a rayonné d'Ouest en Est, de l'Espagne à l'Inde, et du Nord au Sud, de la Gaule à l'Égypte, dépassant largement l'espace méditerranéen, il est vrai, grâce à Alexandre le Grand.

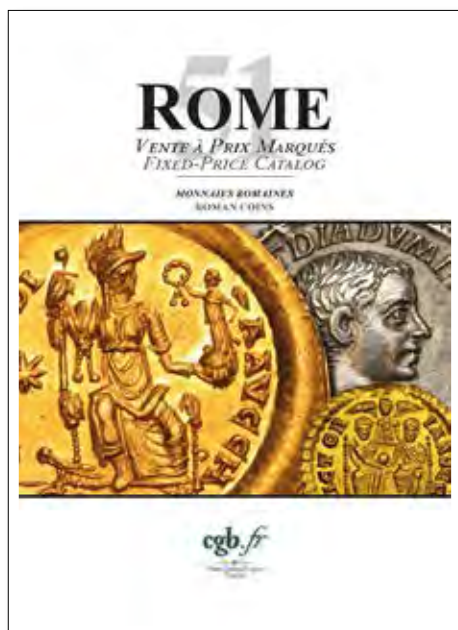
Même notre esprit est peuplé de « contes et légendes » où la mythologie tient le rôle Principal. Quel adolescent n'a pas rêvé en parcourant *l'Iliade* et *l'Odyssée*. Même les *Fables de La Fontaine* se font l'écho d'Esopé.

Vous êtes de plus en plus nombreux à venir flâner sur les rives du Strymon ou du Méandre, à vouloir comprendre et découvrir une civilisation qui près de deux mille ans après son assoupissement est toujours si vivante et présente. Laissez-vous guider et parcourez ces pages qui vous feront voyager et rêver.

Laurent SCHMITT



ROME 51 : UN CATALOGUE POUR BIEN FINIR L'ANNÉE OU BIEN DÉBUTER LA SUIVANTE



Les catalogues de la série « **ROME** » sont maintenant publiés deux fois par an aux solstices d'Été et d'Hiver et sont attendus comme le « *Messie* ». Nous ne dérogerons pas encore à la règle cette année, même si **ROME 51** ne trouvera pas sa place sous le sapin, mais pourra orner la table des cadeaux du début de l'année, rappelons-le, tradition oblige de la Rome antique. Nous vous présentons donc nos meilleurs vœux pour 2019 :

« *Annum novum faustum felicem* », (Heureuse et joyeuse nouvelle année).

ROME 51 vous offre un panorama complet du monnayage romain des débuts de la République jusqu'à la fin de l'Empire avec une sélection de plus de 1 500 pièces de 25 à 7 500€ dont 400 nouveautés classées depuis **ROME 50** et 300 monnaies avec de nouveaux prix. Sur cet ensemble, la moitié des pièces est proposée entre 25 et 150€. Choisir les monnaies romaines est un des chemins d'accès les plus aisés pour débuter une collection de monnaies antiques, abordable et enrichissante.

Depuis 1995, nous vous avons proposés près de 100 000 monnaies romaines dans nos mises à jour hebdomadaires, nos différents catalogues à prix marqués, nos E-Auction hebdomadaires avec un prix de départ unique à 1€, ce qui prouve encore une fois que les monnaies romaines sont accessibles à tous, grâce à nos ventes sur offres, nos Internet Auction et enfin les Live Auction.

La nouvelle année qui s'annonce vous offrira encore de nombreuses opportunités pour acquérir des monnaies romaines à prix sage. Rendez-vous en 2019 pour de nouvelles aventures.

Laurent SCHMITT

SIX BLANCS FRAUDULEUX HYBRIDE DE GRÉGOIRE XIII

Les faux-monnayeurs ne font pas toujours dans la fidélité et créent parfois des hybrides, voire des chimères, de nos jours pour tromper les collectionneurs trop crédules, aux époques anciennes par ignorance, facilité ou par simple commodité.

La figure 1 a présente un cas d'ignorance du graveur : il a pris pour modèle 2 monnaies très similaires : un liard au M des Dombes, frappé notamment pour Marie de Montpensier et un autre d'Orange pour Maurice-Henri ou Frédéric-Henri de Nassau et a mélangé les légendes et dessins composant les monnaies originales pour en former une nouvelle : l'important est la ressemblance globale avec les modèles.



Fig.1 a : Liard imitation pour Orange / Dombes, cuivre, 0,82 g A/ MONTIS[...], M couronné entouré de trois pseudo-lis, R/ [...]HOR ET H[...], Croix échancrée anglée de 4 feuilles – à l'avers la légende est un souvenir de celle figurant sur les monnaies de Marie de Montpensier pour les Dombes (MONTISP), au revers pour les liards d'Orange (SOLI DEO HONOR ET GLO). Dans les Dombes, le M est cantonné de fleurs de lis.



Fig. 1 b : Liard, billon, 1,11 g, Marie de Bourbon-Montpensier (1608-1627), A/ + M • P • DOMBAR • D • MONTISP • [...], grand M couronné entouré de 3 fleurs de lis, R/ + DNS • ADIVTOR • MEVS • [millésime] • Croix pattée anglée de feuilles - Divo 132 et suivants



Fig. 1 b : Liard billon, 0,61 g, Frédéric-Henri de Nassau (1625-1647), A/ cornet FRED HENRD G PRIN A, M couronné entre 3 pseudo-lis, un point au-dessus du pseudo-lis de

droite, R/ SOLI DEO HONOR ET G, croix évidée anglée de 4 feuilles – De Mey 121 – PA 4619 – J.R Voûte en H.J van der Wiel n°79

La figure 2 a est une monnaie frauduleuse d'une autre facture, réalisée par un graveur de talent ou avec des coins officiels détournés. La nature du métal la trahit cependant : il s'agit de cuivre saucé (des traces d'argenture restent ici et là, notamment à 1h au revers) et l'avvers est celui d'une monnaie de six blancs de Grégoire XIII avec un revers emprunté à un six blancs d'Henri III.



Fig. 2 a Six blancs, faux d'époque hybride avec un revers royal (Henri III), A/ GREGORIVS XIII PONTIF MAX, Grand G surmonté de la tiare papale, R/ * SIT NOMEN DNI BENEDICTVM[...], croix fleurdelisée – 23 à 26,5 mm / 4,16 g.

Cette alliance des deux souverains a déjà été remarquée par Poey d'Avant (PA 4317) et par de Mey (n°179) ; la monnaie en question porte à l'avvers le H couronné du roi Henri et au revers une croix fleurdelisée avec le nom du légat du pape Charles de Bourbon. Cette monnaie est considérée comme officielle par les auteurs, avec des réserves pour de Mey, bien qu'incompréhensible (Fig 2 b).

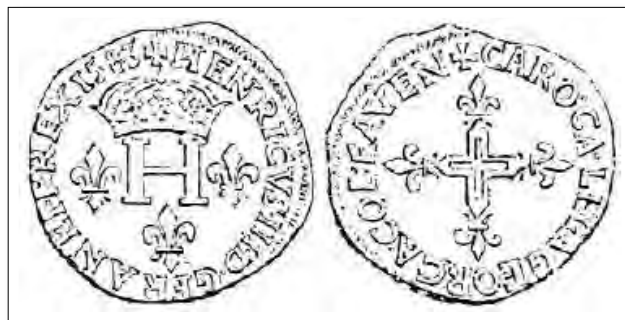


Fig 2 b Double sol paris, « pièce de six blancs » A/ HENRICVS III D G FRAN ET P REX 1583, Grand H couronné entouré de 3 lis, R/ + CARO CA LEGA GEOR CA COLE AVEN, croix fleurdelisée

Une autre hybride (de Mey 180) avec une autre légende de revers (KA DE BOURBON CARD LEGA AVEN) et le millésime de 1585 est connue

M. De Mey fait remarquer à propos de ces monnaies, au nom du légat, que les monnaies d'Avignon et celles de Villeneuve ont eu un maître en commun et émet l'hypothèse d'un hybride possible, en n'écartant pas la possibilité d'une frappe frauduleuse.

Ces deux monnaies pour Henri III ne sont pas reprises dans l'ouvrage de Stéphan Sombart ;

SIX BLANCS FRAUDULEUX HYBRIDE DE GRÉGOIRE XIII

Pour ma part, il ne me paraît guère probable que les coins aient été préparés par le même graveur puis mélangés à au moins deux dates différentes (1583 et 1585) avant leur distribution aux ateliers d'Avignon et de Villeneuve.

L'exemplaire clairement frauduleux présenté ici souligne, au besoin, combien il est possible que des faussaires aient eu en leur possession des coins préparés par des ouvriers maîtrisant parfaitement leur art.

L'hybridation est intervenue peut-être par un mélange des coins, le revers à la croix fleurdelisée étant identique pour les deux souverains hormis leur légende. La nécessité peut aussi en être l'origine : un coin momentanément hors d'usage ayant put être remplacé par un autre disponible.

Il ne manque de sel de voir associé le pape à la royauté, sachant que le roi Henri III a été tué par un moine dans un

contexte de rivalité exacerbée entre protestants et catholiques, bien qu'aucune preuve d'intentionnalité dans la frappe de ces monnaies hybrides puisse être établie.

David BERTHOD

BIBLIOGRAPHIE :

- Jean DE MEY *Les monnaies du comtat Venaissin et d'Orange*, éditions Numismatic Pocket, Wetteren – Belgique, 1975
- Faustin POEY D'AVANT *Monnaies féodales de France* Tome I : 1858, Tome II : 1860 et Tome III : 1862
- Stéphan SOMBART *Franciae IV Catalogue des monnaies royales françaises de François I^{er} à Henri IV (1540 – 1610)*, Editions les Cheval-légers, 1997

LA COTE DES BILLETS



Guide des prix des billets
de la Banque de France
et du Trésor
1800 - 2000

French Banknotes
Price Guide
1800 - 2000

Édition
2019

Claude Fayette
Jean-Marc Dessal



CLAUDE FAYETTE
ET
JEAN-MARC DESSAL

19,90€
réf. lc2019

DISPONIBLE
DÈS
MAINTENANT

Depuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un [courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND



LE DEMI-FRANC DE LOUIS XIII FRAPPÉ EN 1627 À SAINT-LÔ (C)

Monsieur Pluskat nous avait signalé un demi-franc de Louis XIII frappé en 1627 à Saint-Lô (C) proposé dans la vente The Bru Sale de Bruxelles du 9 décembre 2011. Cette monnaie est signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers sous le type portant une effigie laurée et au col rabattu gravée par Pierre Regnier. Cet exemplaire prouve que l'atelier de Saint-Lô continuait d'utiliser le poinçon d'effigie gravé par Nicolas Briot portant une tête nue et une fraise. Au regard des archives, cela apparaît assez logique, puisque ces demi-francs ont été frappés entre le 1^{er} janvier et le 15 avril 1627 (AN, Z^{1b} 303), c'est-à-dire avant le 18 mai 1627, jour du dépôt au greffe de la Cour des monnaies de Paris du poinçon de Pierre Regnier présentant une tête laurée et un col plat (AN, Z^{1b} 348A). Le poinçon de Regnier a été récupéré le 20 mai 1627 par Leduc, maître de la Monnaie de Saint-Lô.



LE DEMI-LOUIS DIT « À L'ÉCU » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1693 À TOURS (E)

Le 4 mai 2025, M. Pluskat nous avait signalé un demi-louis dit « à l'écu » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1693 à Tours (E). Cet exemplaire a été proposé dans la vente François Berthelot-Vinchon, Paris-Drouot 22 mai 2013 (commissaire priseur Ludovic Morand), n° 41. Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers ne mentionnent aucun demi-louis dit « à l'écu » pour l'atelier de Tours et le millésime 1693. Les chiffres de frappe détaillés des espèces réformées en 1693 ne sont pas connus.



LE LOUIS D'OR DIT « AU SOLEIL » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1709 À BAYONNE (L)

Le 4 mai 2025, M. Pluskat nous avait signalé un louis d'or dit « au soleil » de Louis XIV frappé en 1709 à Bayonne (L). Cet exemplaire a été proposé dans la vente François Berthelot-Vinchon, Paris-Drouot 22 mai 2013 (commissaire priseur Ludovic Morand), n° 45. Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers signalent une frappe de 49 340 louis en 1709 à Bayonne, mais aucun exemplaire retrouvé. Nous n'avons pas retrouvé les chiffres de frappe de ces monnaies.



LE DIXIÈME D'ÉCU DE LOUIS XV DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » FRAPPÉ EN 1728 À POITIERS (G)

Dans la boutique royale de CGB est proposé à la vente sous le n° [bry_519432](#) à 50 euros un dixième d'écu de Louis XV dit « aux branches d'olivier » frappé en 1728 à Poitiers (G). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur signale une frappe d'environ 93 280 exemplaires. D'après nos recherches en archives, 14 exemplaires ont été mis en boîte.



LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « À LA MÈCHE LONGUE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1647 À LA ROCHELLE (H)

Monsieur Pluskat avait attiré notre attention sur un douzième d'écu dit « à la mèche longue » de Louis XIV frappé en 1647 à La Rochelle (H) proposé dans la vente The Bru Sale de Bruxelles du 9 décembre 2011. Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers et les registres du contrôle de la recette générale des boîtes de la Monnaie de Paris ne mentionnent pas sa frappe. Il ne s'agit pas pour autant d'un faux, cet exemplaire est bien gravé et présente les différents habituels (cœur et losange) des maître et graveur alors en exercice. Nos recherches en archives nous avaient toutefois permis de déterminer que des douzièmes d'écu avaient bien été frappés en 1647. Dans un interrogatoire du 9 juillet 1648 (AN, Z^{1b} 693), le maître Samuel Massonneau de la Plante déclara n'avoir mis en boîte que des écus ne sachant pas qu'il fallait y mettre des divisionnaires !



LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « À LA MÈCHE LONGUE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1659 À TOULOUSE (M)

En avril 2015, Monsieur Pluskat nous avait signalé un douzième d'écu dit « à la mèche longue » de Louis XIV frappé en 1659 à Toulouse (M). Cette monnaie a été proposée à la vente le 1^{er} avril 2012 sur le site d'ebay USA par « ivan-baca » de Zagreb (Croatie). Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. D'après cet auteur, environ 23 110 exemplaires auraient été frappés. D'après nos recherches aux Archives nationales, 12 exemplaires ont été mis en boîte et des douzièmes d'écu furent mis en circulation suite à 8 délivrances entre le 6 mars et le 31 mai 1659. En fonction du poids monnayé en 1659 de l'ensemble des espèces d'argent de Toulouse et du chiffre de mise en boîte, nous estimons la production à 17 505 douzièmes d'écu.



LE QUART D'ÉCU DIT « AUX INSIGNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1701 À DIJON (P)

Dans notre boutique internet est présenté depuis le mois de novembre dernier un quart d'écu dit « aux insignes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1701 à Dijon (P) (6,46 g, 29 mm, 6 h., [bry_517544](#), à 200 euros). Cette monnaie n'est pas mentionnée dans la dernière édition du « Gadoury blanc » (2018) et avait été rajoutée *in extremis* dans la dernière édition du *Répertoire* de Frédéric Droulers (2012). Nous n'avons pas retrouvé les chiffres de frappe détaillés des espèces réformées à Dijon en 1701.



LE VINGTIÈME D'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1743 À AMIENS (X)

En avril 2015, Monsieur Pluskat avait attiré notre attention sur un vingtième d'écu dit « au bandeau » de Louis XV, frappé en 1743 à Amiens (X). Cette monnaie a été proposée dans la vente n° 12 de Monnaies d'Antan, des 22-23 décembre 2012 n° 660. Cette monnaie est signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une quantité frappée de 8 346 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales, nous avons retrouvé le même chiffre de frappe. Pour cette production, 5 exemplaires ont été mis en boîte. Le poids monnayé fut de 50 marcs 2 onces 4 deniers 12 grains. Ces monnaies furent mises en circulation suite à une unique délivrance en date du 23 mai 1743.

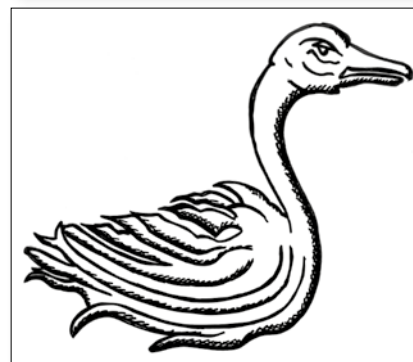


CRÉATION D'UNE POLICE CONSACRÉE AUX DIFFÉRENTS MONÉTAIRES DE LOUIS XIII À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794) : APPEL AUX COLLECTIONNEURS !

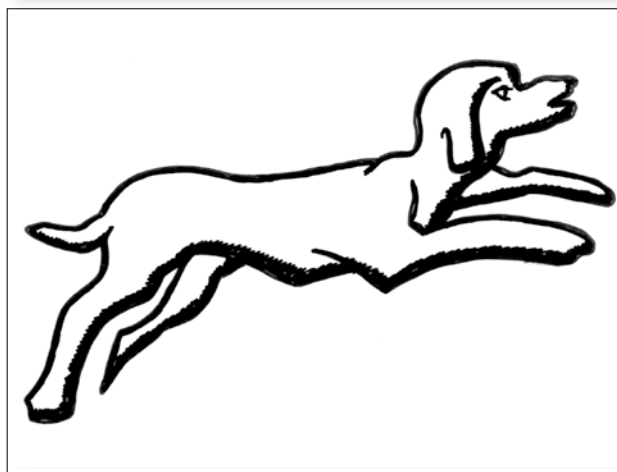
Dans le cadre de la rédaction de notre ouvrage consacré aux monnaies royales françaises frappées entre 1610 et 1794, dont nous mettons tout en œuvre pour une parution fin 2019, nous sommes amenés à créer une police de caractères. En 1996, dans l'ouvrage *Monnaies de Louis XV, le temps de stabilité monétaire (1726-1774)*, nous avons créé une police spécifique pour les différents des directeurs et des graveurs des ateliers monétaires, puis avons développé une police pour *Le Franc*. Les caractères avaient été réalisés à partir d'une version désormais obsolète du logiciel Fontographer auquel François Thierry, notre ancien professeur en numismatique chinoise et ancien conservateur au Cabinet des médailles de la BnF (Paris), nous avait initié. À l'époque, chaque caractère devait être créé à partir de vecteurs et le nombre de caractères ne pouvait pas dépasser 256 (c'est-à-dire le nombre de caractères ASCII alors disponibles sur les claviers). Les contraintes étaient fortes mais heureusement dans le domaine de l'informatique les logiciels ont beaucoup évolués, facilitant grandement le travail des utilisateurs. En dépit de ces évolutions, rares sont les numismates créant leur propre police.



Depuis plus de 25 ans, une partie de nos recherches a été consacrée aux différents des maîtres/directeurs, graveurs, mais aussi des juges-gardes et essayeurs se trouvant sur les monnaies frappées sous l'Ancien Régime. Grâce à de nombreux collectionneurs, nous avons pu réaliser des photographies en haute définition de nombreux différents. Nous en avons publié une partie avec plusieurs auteurs dans les *Cahiers Numismatiques*, en collaboration avec Fernand Arbez (+), Christian Charlet et Jacques Vigouroux. Ces photographies en haute



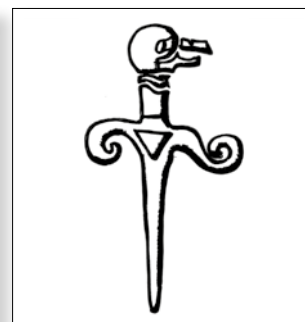
définition nous ont servi de base pour dessiner chaque différent afin de les vectoriser et de constituer les caractères d'une police particulière. Nous avons consacré plusieurs centaines d'heures à ce travail ; à ce jour plus de 400 différents ont été dessinés et nous espérons arriver à environ 600 d'ici la mi-janvier 2019.



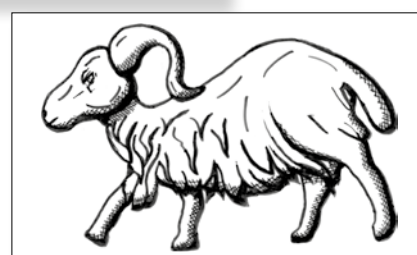
CRÉATION D'UNE POLICE CONSACRÉE AUX DIFFÉRENTS MONÉTAIRES DE LOUIS XIII À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794) : APPEL AUX COLLECTIONNEURS !



Ces différents sont d'une grande diversité et souvent choisis par jeu de mots avec le nom de leur utilisateur, ce qui nécessite parfois de se remettre dans le contexte de l'époque. Ainsi, à Reims, de 1726 à 1761, le graveur Pierre Rousselet prend comme différent un poire ; les dictionnaires du XVIII^e siècle nous apprennent que la poire de Rousselet est une poire de la région de Reims. De nombreux différents sont issus des meubles des armoiries familiales et de nombreuses recherches héraldiques ont du être menées. Au total, la partie consacrée aux différents fait déjà plus de 200 pages et nous réfléchissons à la publication d'un volume séparé destiné à accompagner l'ouvrage à paraître.



Il nous manque toutefois encore certains différents que nous aimerions photographier, comme les deux cœurs sous une couronne utilisés à Poitiers par le directeur Hugues II Salliard (1770-1772) ainsi que les différents utilisés par des directeurs de Besançon : François Lautal (1731-1740) ou la tête d'aigle et le coq de ses successeurs François Gallevier de Mierry (1741-1743) ou Jean Caubet (1749-1750). De manière générale, avec pour objectif d'améliorer nos photographies, nous cherchons également des différents très bien venus à la frappe, comme le Christ en croix se retrouvant sur des écus de Limoges des années 1652 et 1653 ainsi que le gland, différent de juge-garde se rencontrant sur des louis ou des écus d'Orléans au millésime 1648. Si vous possédez des monnaies avec des différents que vous estimez inhabituels et/ou particulièrement bien venus à la frappe, d'ateliers aux productions généralement assez faibles (Bayonne, Caen, Lyon, Paris, Rouen sont à exclure car tous retrouvés), nous sommes particulièrement intéressés pour en recevoir ou en faire des photographies. Dans l'ouvrage à paraître fin 2019, nous avons déjà près de 15 000 notices de monnaies. Chaque notice, pour les monnaies retrouvées, comportera les différents sous la forme de caractères issus de cette police.



Arnaud CLAIRAND

MÉDAILLES DE MARIAGE ET D'ANNIVERSAIRE DE MARIAGE (CLASSÉES PAR DATE, SUITE)

Noces d'argent d'Adriaan van der Crab et Maria Pradeys le 15 janvier 1783

Argent. Ø : 46,5 mm, p : 40,5 g. Page 456. Bemolt N°1373. **A : DUS BLOEIT DE TROU VAN MAN EN VROU.** (Ainsi s'épanouit la fidélité entre mari et femme). Sous un œil rayonnant à travers les nuages, un homme ailé, de face, avec aussi un sablier ailé sur la tête, tient de sa main droite un petit enfant armé d'une faux et montre de sa main gauche une pyramide. Sur cette pyramide avec un oiseau et ses oisillons dans un nid au sommet, le nombre XXV dans un cartouche. En avant, sur un petit autel rond décoré d'une cigogne, deux cœurs enflammés. En arrière plan à la droite du personnage, un palmier et encore en arrière une autre pyramide. Sans signature à l'exergue. **R : Gravé : Der / Gedagtenisse / Van den 25 Jarige / Frouwdag / van / Adriaan vd Crab / & / Maria Paradeys / Gehouden / Den 15 January / - 1783** - (En mémoire du jour du 25^e anniversaire de mariage de Adriaan van der Crab et Maria Paradeys, célébré le 15 janvier 1783). Paraît être une mauvaise « adaptation » de la première médaille de la page 452.



Noces d'or d'Henrik Hoeufft van Velsen et Ernestina Lucretia Roukens le 10 juillet 1890

Bronze. Ø : 49,5 mm, p : 58,2 g. Page 457.

A : VIJFTIG JARIG HUWELIJK 10 JULIJ (Les noces d'or le 10 juillet) **1840 - 1890.** Sous un heaume lambrequiné une couronne posée au-dessus de deux écus portant des armoiries avec en support des animaux fantastiques ailés. À l'exergue : **JH^B M^R HENRIK / HOEUFFT / VAN VELSEN EN / ERNESTINA LUCRETIA / ROUKENS.** Signé : **W. SCHAMMER**

R : HUNNE DANKBARE KINDEREN EN BE HUWD-KINDEREN (Leurs enfants et les enfants par alliance reconnaissants). Sous une couronne de fleurs : **H. J. C. SILLEM / GEB. HOEUFFT / J.G. SILLEM / J. P. E. HOEUFFT / A. HOEUFFT GEB. DE PEREZ / J.A. HOEUFFT / C.H. HOEUFFT / GEB. BACKER / ***



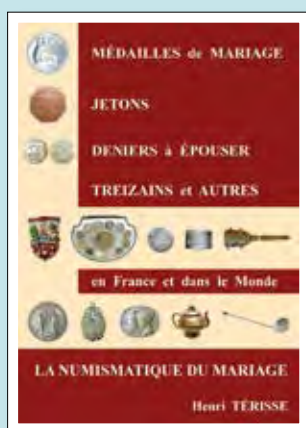
Noces d'or de Johannès Anthony van Der Mersch et Jacoba Maria Pit le 5 avril 1893

Bronze. Ø : 50 mm, p : 64,6 g. Page 457.

A : À l'intérieur et sur un fond de décoration florale : TER HERINNERING AAN DE VIJFTIGJARIGE ECHTVEREENIGING // VAN / JOHANNES ANTHONY / VAN DER MERSCH / EN / JACOBIA MARIA PIT / 'S GRAVENHAGE ZEIST / 5 APRIL 1843 / 1893. (En mémoire du cinquantième anniversaire du mariage de Johannes Anthony van der Mersch et Jacoba Maria Pit ; 's-Gravenhage / Zeist ; le 5 avril 1843 - 1893).

R : Sous un heaume lambrequiné deux écus portant des armoiries et se rejoignant en partie haute. Au bas : BEGEER UTRECHT.

« BEGEER » est une entreprise d'Utrecht.



La publication des mises à jour fait suite à la parution de l'ouvrage de Monsieur Henri Têrisse, intitulé *La Numismatique du Mariage*. Ouvrage indispensable et actuellement à la vente sur CGB.

Réf. ln86

75€

LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

Mariage de Mr. H.N. van Valree et M.C. va den Wall Bake le 28 septembre 1904

Bronze. Ø : 50 mm, p : 66,2 g. Page 457.

A : Dans un cartouche rectangulaire presque entouré d'un rameau de chêne : **MR HENRI NICOLAAS / VAN VALREE / MARIE CLELIE / VAN DEN WALL BAKE / 28 SEPTEMBRE 1904.**

R : Sous deux heaumes lambrequinés affrontés deux écus portant des armoiries. **B. U.** au bas.



Noces d'or de Samuel Pieter van Eeghen et Jonkvrouwe Olga Catharina Antoinetta van Loon le 15 avril 1930

Le listel est très large, près de 5 mm, toutes les inscriptions ou gravures paraissent frappées en creux et la jonction entre le listel et les faces est fortement inclinée. Sur l'avvers cette jonction a un décor de lierre et sur le revers un décor de roses.

Bronze. Ø : 42,5 mm, p : 32,2 g. Page 458.

A : Leurs bustes à gauche.

R : Sous un petit écusson : **15 APRIL / SAMVEL PIETER / VAN EEGHEN / 1880 EN** (dans deux anneaux entrelacés) **1930 / JONKVR OLGA CATH. ANT. / VAN LOON.** Sous un heaume deux blasons. De part et d'autre du petit écusson on devine à peine : **HVIB LVI15(?)**



IRAN

*Ici, comme sur l'objet présenté en page 462, l'utilisation en denier à épouser reste à confirmer.
La date indiquée sur l'avvers correspondrait à l'un des deux derniers mariages de Ahmad Shah Quajar.*

Argent. Ø : 16,5 mm, p : 1,8 g.

A : Vase de fleurs. **1339 = 1920.**

R : A l'intérieur d'une couronne de fleurs une inscription non déchiffrée.



POLOGNE

Médaille d'anniversaire des 50 ans de mariage civil, 65 000 médailles présidentielles de ce type seraient délivrées chaque année car « passer 50 ans ensemble est considéré comme un exploit ».

(Les médailles présidentielles sont habituellement réservées aux exploits militaires).

Mode lancée en 1960.

Métal argenté, supporté par un ruban rose avec une bande blanche centrale.

35,5 x 104 mm, p : 20 g.

A : Au centre deux roses entrelacées

R : **ZADŁUGOLETNIŁE POZYCIE MAŁZENSKIE.**

Au centre : **PRL**



Argent. Ø : 23 mm, p : 7,3 g, Page 481

A : Paraît très inspiré du N° 728 (Page 197) dont on peut reprendre une partie de la description : « Un couple, en buste, face à face, vêtu à l'antique, l'époux à gauche passant l'anneau au doigt de l'épouse » sur un fond de feuillages.

R : JP BA / 20 · V · 1922 trait.



Cette deuxième mise à jour est maintenant terminée. Il n'y en aura pas d'autres car il est compliqué pour le collectionneur d'avoir à consulter trois documents (l'ouvrage et les deux mises à jour) pour les recherches. Même si les trois documents ont une logique de classement identique !

Ceci ne veut nullement dire qu'il n'y a pas d'autres nouvelles médailles qui apparaissent.

Depuis le début de la rédaction de cette deuxième mise à jour, plus d'une vingtaine de « nouveautés » ont été répertoriées. Elles concernent très majoritairement la France.

Les collectionneurs peuvent se rassurer : il reste énormément de découvertes à faire... et pas seulement sur les objets eux mêmes, mais aussi sur les habitudes qui accompagnaient ces objets.

En effet, seulement quelques-uns d'entre eux, extrêmement rares, mentionnent le donateur de la médaille.

La rareté de ces témoignages permet seulement de connaître une possibilité mais pas une probabilité !

Sur certaines « traditions » royales et impériales qui « dotaient » certains mariages, nous avons quelques explications :

- Naissance le 13 septembre 1751 du Duc de Bourgogne (pages 83 et 84)
- Naissance le 22 octobre 1781 du fils aîné de Louis XVI (pages 86 et 87)
- Mariage en 1810 de Napoléon (page 83 et page 89)
- Naissance le 29 septembre 1820 du Duc de Bordeaux (page 93)

En page 138, les explications sur l'exemple de Canon, Vieux Fumé, Mézidon nous font découvrir un autre type de ces « dotations ». Mais là encore, nous ne mesurons pas l'étendue du phénomène car il y a eu plusieurs centaines de ces fondations. La médaille N°345, page 124 est un exemple de la fondation de Belloy de Francières dont on connaît également toutes les modalités de fonctionnement avant et après la Révolution.

Des établissements religieux (paroisse de Saint Jean en Grève, société charitable de Saint Régis, pages 233 et 234), offraient des médailles sans qu'à ce jour l'on sache si cela s'accompagnait ou non d'une dotation.

Tout ceci ne concerne que quelques dizaines de médailles recensées sur les plus de 12 000 médailles françaises connues à ce jour sur ma base de données mais ce sont les seules bases solides que l'on connaisse.

Les quelques autres informations inscrites sur les médailles du genre : « offertes par... » ne concernent qu'une demi-douzaine d'objets !

D'autres questions commencent à obtenir un début de réponse, comme par exemple celle de la rareté des médailles en or. Elle paraît due en premier lieu au nombre limité de collectionneurs de cette numismatique. Ceci conduit à des prix de vente trop peu différents de la valeur métal. Par voie de conséquence, chaque fois que le cours de l'or connaît un pic, ces médailles sont mises à la fonte. Ceci est encore plus marqué pour les médailles détournées qui, même lorsqu'elles ne sont qu'inscrites sur la tranche, sont dédaignées par leurs collectionneurs traditionnels qui ne les gardent pas. Dans une moindre mesure, nous retrouvons un phénomène parallèle sur les médailles en argent de poids important.

Si vous vous posez d'autres questions, vous pouvez les transmettre à CGB Numismatique Paris (j.cornu@cgb.fr) et je m'efforcerai d'y répondre sur le *Bulletin Numismatique* dans les meilleurs délais.

Henri TERISSE



PRÉ-VENTE de la nouvelle édition du Franc à **TARIF PRÉFÉRENTIEL** réservée aux adhérents à jour de leur cotisation 2019.

Pour plus d'informations aller sur :

<http://www.amisdufranc.org/spip/spip.php?page=franc2019>



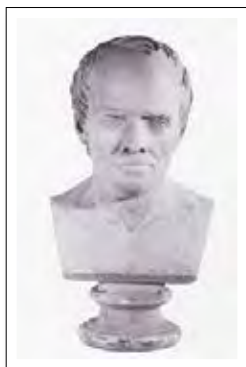
Confiez vos Billets à des Experts

La PMG a été créée en 2005 pour fournir des services experts et impartiaux d'authentification, de classement par grade ("grading") et de conservation de billets de banque. Aujourd'hui, elle est le premier tiers-certificateur de papier-monnaie au monde, reconnue dans le monde entier pour son classement précis, cohérent et impartial ainsi que sa garantie considérée comme la plus complète de l'industrie.

Pour en savoir plus : PMGnotes.de/about



DUPRÉ, UN GRAVEUR DE RENOMMÉE INTERNATIONALE



Portrait de Dupré par Dumont

Le coup de burin souple et précis d'Augustin Dupré, Graveur Général de 1791 à 1803, a marqué la numismatique française depuis la Révolution jusqu'à la 5^e République, survivant même à l'Euro. Les numismates français connaissent cependant souvent peu l'importante activité qu'il a eue pour les États-Unis et l'influence qu'il a eue sur leur monnayage. Nous reproduisons ci-dessous à ce sujet et avec son accord des extraits d'une publication de Philippe Bodet, membre du Cercle Numismatique du Val de Salm (<http://www.numisvaldesalm.be/>) et du site greatseal.com

DUPRÉ ET LES USA

Augustin Dupré fut marqué par la guerre d'indépendance américaine et par la personnalité de Benjamin Franklin avec qui il s'était lié d'amitié. Au travers de commandes, il exporta son art outre-Atlantique. Écoutons J. F. LOUBAT¹ : « Presque toutes les premières médailles furent exécutées par des graveurs français dont les noms sont à eux seuls les garants du mérite artistique de leurs travaux. Nous sommes redevables à Augustin Dupré, appelé « le grand Dupré », pour les médailles de Daniel Morgan, Nathaniel Greene, de John Paul Jones, la Libertas Americana, les deux médailles de Franklin et les médailles diplomatiques. »

. 1) THE MEDALLIC HISTORY OF THE UNITED STATES OF AMERICA, 1776-1876. Par J. F. LOUBAT, LL.D

EXAMINONS CERTAINES DE CES MÉDAILLES.

LA VICTOIRE DE COWPENS

Général de Brigade Daniel Morgan



A/ la victoire de Cowpens: Au droit : « DANIELI MORGAN DUCI EXERCITUS COMITIA AMERICANA. » (*Le Congrès américain pour le Général Daniel Morgan.*)

R/ VICTORIA LIBERTATIS VINDE. (*Victoire, le champion de la Liberté.*) Le Général Morgan conduit ses troupes qui avancent couleurs déployées et font fuir l'armée britannique; en avant-plan un combat entre un Indien et un cavalier à pied. En exergue : « FVGATIS CAPTIS AVT CAESIS AD COWPENS HOSTIBVS XVII. JAN. MDCCLXXXI. » DUPRÉ INV ET F. (*L'ennemi mis en fuite, capturé ou tué à Cowpens, 17 janvier 1781.*) DUPRÉ INVENTIT ET FECIT.

CAPTURE DE LA FRÉGATE BRITANNIQUE SÉRAPIS

Captain John Paul Jones



A/ JOANNI PAVLO JONES CLASSIS PRÆFECTO. COMITIA AMERICANA.

(*Le Congrès américain au Capitaine de Vaisseau John Paul Jones*). Le buste à droite du Capitaine Jones en uniforme. Sur le bord du buste DUPRÉ F. (*fecit*)

R/ HOSTIVM NAVIBVS CAPTIS AVT FVGATIS ». (Les vaisseaux ennemis pris ou mis en fuite) Action navale entre la frégate américaine Bonhomme Richard armée de 40 canons, du Capitaine John Paul Jones et la frégate britannique Sérapis de 44 canons du Capitaine Pearson. Les deux navires sont bord à bord, tête-bêche. Le Bonhomme Richard est en feu et l'équipage monte à l'abordage du Sérapis. A la gauche un troisième vaisseau. Exergue : « AD ORAM SCOTIÆ XXIII SEPT. M.DCCLXXVIII. » (Au large des côtes d'Ecosse, 23 septembre, 1779.) Dupré. f. (*fecit*).

COMMÉMORATION DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

La commémoration de l'Indépendance Américaine. Cette médaille ne fut pas votée par le Congrès. Elle fut commandée directement par Benjamin Franklin en souvenir de la reddition du Lieutenant général Burgoyne et du Général Lord Cornwallis à Yorktown.

Libertas Americana



A/ La liberté à gauche, les cheveux flottants. Bonnet phrygien, à droite. A l'exergue 4 JUIL 1776 (date de l'indépendance). Jeune fille aux cheveux épars, l'œil farouche portant sur l'épaule une pique surmontée du bonnet.

R/ La France - représentée sous les traits de Minerve portant un bouclier orné des fleurs de lys des Bourbons - affronte le léopard britannique dont la queue ramenée entre les pattes est un signe de couardise. Entre ces deux allégories, agenouillé sur un bouclier, un Hercule enfant incarne les États-Unis.

DUPRÉ, UN GRAVEUR DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

MÉDAILLE DIPLOMATIQUE DE 1792

POUR LA PAIX ET LE COMMERCE



A/ L'Amérique, symbolisée par une princesse indienne, possède une corne d'abondance et accueille aux Etats-Unis Mercure (ou Hermès), le dieu de la science et du commerce. « IVJUL.MDCCLXXVI » (4 juillet 1776)

Au verso se trouve l'une des versions les plus précises du grand sceau jamais créées : montrant correctement les rayons de lumière « traversant un nuage », comme spécifié dans la description officielle du grand sceau de 1782.

Le secrétaire d'État Thomas Jefferson a conçu et contribué à la conception de cette médaille comme un cadeau offert aux diplomates étrangers « lorsqu'ils prennent congé de nous ». Le célèbre sculpteur et graveur français Augustin Dupré a créé le dessin à partir duquel deux médailles d'or et huit de bronze ont été frappées.

En 1792, les médailles d'or ont été remises au marquis de la Luzerne et au comte de Moustier, qui avait été ministre de la France aux États-Unis. Après cela, toutefois, cette médaille n'a plus été utilisée comme cadeau diplomatique officiel.

La médaille d'origine semble rarissime ; 80 ans après, aucun exemplaire n'ayant été retrouvé, le fils de Dupré qui possédait toujours l'épreuve initiale de son père l'avait prêtée à la Monnaie américaine à Philadelphie, où Charles E. Barber avait gravé de nouveaux poinçons ; la médaille diplomatique de 1792 avait pu être recrée à temps pour la célébration du centenaire de l'Amérique en 1876 (médaille ci-contre illustrée).

<http://greatseal.com/peace/diplomaticmedal.html>

Nous avons retrouvé des photographies d'une médaille d'origine sur le site de l'Université de Princeton :

<http://rbcs.princeton.edu/capping-liberty/exhibition/item/3021>

Nous terminerons en citant des publications intéressantes l'activité d'Augustin Dupré pour les États Unis :

1. Le livre « *Augustin Dupré, and His Work for America* » de William S. Appleton (1890), que l'on peut facilement trouver en réédition grâce par exemple à Googlebooks
2. Catalogue de la vente Bonhams d'Archives d'Augustin Dupré et de Narcisse Dupré, vente exceptionnelle de dessins lettres et objets d'Augustin Dupré qui ont été acquis par un négociant américain. <https://images2.bonhams.com/original?src=Images/live/2014-03/06/S-21635-0-1.pdf>
3. Le texte complet de la publication de Philippe Bodet, dont les extraits ont servi de base à cet article, peut être ici consulté : <http://www.numisbel.be/17122011.html>

Christian GOR ADF 552

Il étrangle deux serpents qui symbolisent respectivement les armées britanniques commandées par sir John Burgoyne à Saratoga en 1777 et par lord Charles Cornwallis à Yorktown en 1781. « NON SINE DIIS ANIMOSUS INFANS » (*L'enfant courageux aidé par les dieux*). En exergue: 17/19 OCT. 1777/1781. (17/19 octobre 1777/1781) DUPRÉ. F. (fecit).

Dupré termina cette médaille à la fin de mars 1783. Benjamin Franklin, qui resta à Paris jusqu'en 1785, offrit la médaille en or au Roi et à la Reine et une en argent aux ministres de la part du Congrès américain en signe de reconnaissance pour leur aide. Chose étrange car cette médaille ne fut pas votée par le Congrès, elle fut néanmoins pérennisée indirectement. En effet, l'avvers fut simplement repris tel quel moyennant quelques légères modifications, sur les premiers cents américains.

PREMIÈRE PIÈCE DE « ONE CENT » DES USA



LES DEUX MÉDAILLES DE DUPRÉ POUR BENJAMIN FRANKLIN



R/ « ERIPUIT CÆLO FULMEN SCEPTUM QUE TYRANNIS. » (Il arrache au ciel sa foudre et leur sceptre aux tyrans). Un Génie pointe de sa main droite vers un paratonnerre captant un éclair, et la main gauche désigne une couronne et un sceptre brisés à ses pieds. En exergue : « SCULPSIT ET DICAUIT AUG. DUPRÉ ANNO MDCCLXXXIV. » (*Gravée et dédiée par Augustin Dupré, en l'année 1784*).

A/ « BENJ. FRANKLIN NATUS BOSTON. XVII JAN. MDCCVI. » (*Benjamin Franklin, né à Boston, janvier 17, 1706.*) Buste de Franklin, à gauche. A la base du cou, Dupré f. (fecit).

A/ « ERIPUIT CÆLO FULMEN SCEPTUM QUE TYRANNIS. » (Il arrache au ciel sa foudre et leur sceptre aux tyrans). Hexamètre de Turgot. En exergue : « SCULPSIT ET DICAUIT AUG. DUPRÉ ANNO MDCCLXXXIV. » (*Gravée et dédiée par Augustin Dupré, en l'année 1784*).

LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS SANS LÉGENDE À LA MONNAIE DE BORDEAUX

LA RÉOUVERTURE DE LA MONNAIE
DE BORDEAUX : DÉBUT DE LA PRODUCTION
AVEC LES COINS FOURNIS
PAR LE GRAVEUR GÉNÉRAL
AVANT LE SIÈGE DE PARIS

Dès les premiers jours d'août 1870, la situation militaire en Alsace après les défaites de Wissembourg et de Reichshoffen tourne à l'avantage des troupes prussiennes encerclant Strasbourg, qui se prépare à subir un mois de bombardements. La ville capitule le 27 septembre. Henri Archange Delebecque, Directeur de la Monnaie de Strasbourg, après difformité des coins le 10 août [1], rejoint rapidement la capitale et c'est dès le 12 août 1870 qu'il sollicite auprès de la Commission des Monnaies l'autorisation de reprendre la Monnaie de Bordeaux [2] fermée deux ans plus tôt. Lors de la séance du 16 août, la Commission des Monnaies autorise M. Delebecque, « à continuer ses travaux à

la Monnaie de Bordeaux en mettant à profit le matériel qui existe et qu'il prendra en charge ». Soumise à l'approbation ministérielle, c'est le 29 août que le ministre des Finances entérine cette décision [1].

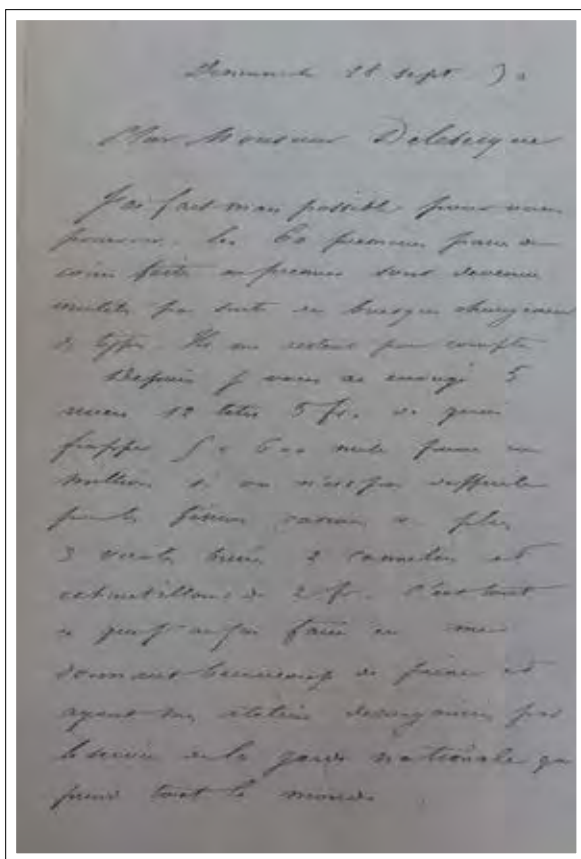
Dès le 29 août 1870, on demande à Désiré-Albert Barre (Graveur général de la Monnaie de Paris) de « préparer d'urgence 20 paires de coins de chacune des natures de pièces suivantes : 20c, 5F argent, 2c, 1c, 10c et 5c portant la lettre monétaire de Bordeaux et le différent de M. Delebecque » [2].

Napoléon III fait prisonnier le 2 septembre à Sedan, un Gouvernement de la Défense nationale est proclamé le 4 septembre 1870.

On décide le 6 septembre de détacher des fonctionnaires à Bordeaux : un Commissaire des Monnaies M. Albert Marcotte de Quivières et un Contrôleur au Monnayage M. Charles Marchant Duplessis. Un bureau temporaire des essais est créé le 10 septembre : un Vérificateur des Essais M. Peligot, un Essayeur des Monnaies M. Boris et un aide Essayeur M. Capaul [1].

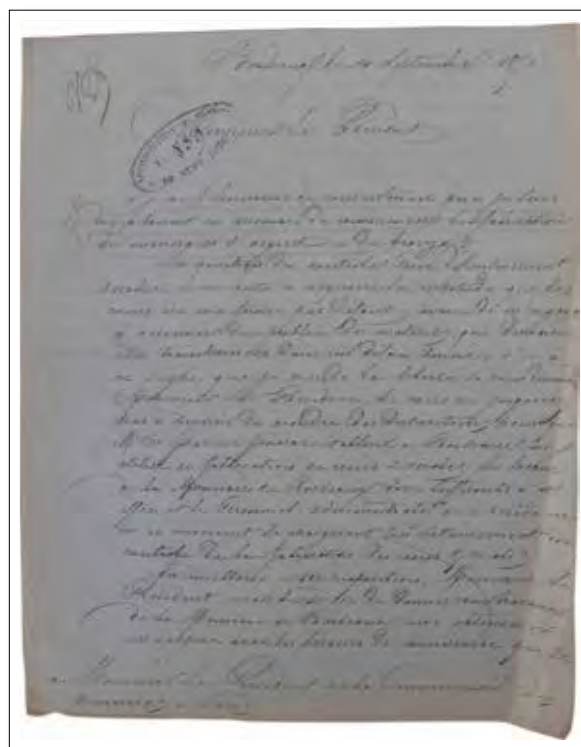
Le 8 septembre, un nouveau type monétaire est adopté en utilisant l'avvers du type Cérès d'Oudin de 1848 et le revers gravé par Domard en 1831 pour Louis Philippe. Les premiers coins fabriqués à la Monnaie de Paris sont transportés les 11 et 12 septembre 1870 par les fonctionnaires assignés à Bordeaux [1].

Pendant le mois de septembre, Henri Delebecque, Directeur de la fabrication, remet en route la Monnaie de Bordeaux et, dès le 21 septembre, il se dit prêt à effectuer une frappe d'essai



Centre des archives économiques et financières,
Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série O2/28-30
Lettre adressée par Barre à Delebecque, datée du 18 septembre 1870

« J'ai fait mon possible pour vous pourvoir, les 60 premières paires de coins faites en premier sont devenues inutiles par suite du brusque changement des types. Ils me restent pour compte. Depuis je vous ai envoyé 5 revers 12 têtes 5 fr. de quoi frapper 5 à 600 mille francs ou million si on n'est pas difficile pour les fissures, cassures... plus 3 viroles brisées, 2 cannelées et échantillons de 2 fr. C'est tout ce que j'ai pu faire en me donnant beaucoup de peine et ayant mes ateliers désorganisés par le service de la garde nationale qui prend tout le monde. »



Centre des archives économiques et financières,
Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série F9-0000002/4
Lettre de Delebecque, datée du 14 septembre 1870

LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS SANS LÉGENDE À LA MONNAIE DE BORDEAUX

après remise en état de la fonderie, des laminoirs, de la machine à vapeur et de deux presses monétaires en attendant la livraison de 400 lingots d'argent détenus à la Banque de France de Bordeaux [3].

La frappe des 5 Francs débute le 4 octobre 1870 et celle des 2 francs le 10 octobre avec les seuls coins fournis par Paris. Mais le blocus de Paris entraîne la rupture des communications à partir du 19 septembre et empêche d'en faire parvenir d'autres.

Delebecque demande dès le 14 septembre l'autorisation de fabriquer des coins (demande refusée le 17 septembre par la Commission des Monnaies du fait d'un manque de personnel) et, le 20 septembre, il se dit prêt à frapper des pièces de 20 francs à partir d'or que l'on ferait venir de Londres et de coins que la monnaie de Paris pourrait lui faire parvenir [3].

Il est mentionné dans le procès-verbal du Conseil des finances du 25 septembre 1870 que « *Le conseil pense que la Monnaie de Bordeaux doit être remise en activité et autorisée à faire établir des coins afin de monnayer deux millions d'argent en lingots que la Banque de France est en mesure de lui remettre ; un Inspecteur des finances devra être désigné pour concourir à la surveillance de cette fabrication.* » [4]



Archives départementales de la Gironde,
Fonds de l'Hôtel des Monnaies de Bordeaux,
série 7P/130 – dernière brève de 5 Francs avec les coins fournis par Paris

Les coins se fissurent et vont finir par se briser. Un graveur Bordelais, B. Marchais, recruté par Delebecque, met au point une méthode originale de duplication des coins. Le premier revers à l'étoile timbrée d'un M est réalisé et a certainement d'abord été associé à un avers fabriqué à Paris (associations de coins 5PA0 – 5BR0-01).

Nous savons d'après les archives de la Monnaie de Paris que pour les 5 Francs il y a eu 12 coins d'avers, 6 coins de revers et 4 viroles préparés et livrés par Paris les 10, 14 et 16 septembre 1870 afin d'être envoyés à Bordeaux [5].

Ces 12 coins d'avers étaient à l'origine identiques car provenant tous de la même matrice. Cependant, suite à l'apparition de fissures, dues à leur utilisation maximum, il est possible de les identifier. L'évolution de ces fissures peut également être suivie au fur et à mesure de la frappe des pièces.



LES 2 FRANCS ET 5 FRANCS CÉRÈS SANS LÉGENDE À LA MONNAIE DE BORDEAUX



Ce coin ne doit pas être confondu avec le 5PA0-04 sur lequel la fissure se trouve plus à droite entre le S et le listel. Pour l'instant un seul exemplaire a été vu et nous serions intéressés par d'autres photos de ce 5PA0-11 afin de suivre l'évolution de la fissure.



Seuls 4 des coins de revers ont pour l'instant été répertoriés. Il est possible que des coins de revers non fissurés aient été retirés dès la disponibilité des coins au M.



K centré sur le ruban, K centré sur la perle du grènetis, 8 de la date plus bas que le 1, diverses fissures de coin, entre le listel et le deuxième groupe de feuilles du rameau de droite, rasant la croix, entre le listel et le troisième groupe de feuilles du rameau de droite, lorsque ces fissures sont fortement prononcées on constate également la disparition de l'ancre du fait d'un coin bouché.



K centré sur le ruban, K centré sur la perle du grènetis, 7 de la date plus bas que le 8, fissure de coin au dessus du K et dans le ruban.



K centré sur le ruban, K centré sur la perle du grènetis, 1 de la date légèrement penché vers la gauche, de nombreuses fissures de coin, entre le cinquième et sixième groupe de feuilles (extérieur) du rameau de droite, fissure qui se propage ensuite jusqu'au septième groupe de feuilles, entre le listel et le deuxième groupe de feuilles du rameau de gauche, ainsi qu'entre le sixième et septième groupe de feuilles (extérieur) du rameau de gauche, entre le listel et le troisième groupe de feuilles du rameau de gauche.



K à gauche (non centré sur le ruban), K non centré sur la perle du grènetis chiffres de la date alignés, apparition d'une cassure de coin au niveau du listel (bas gauche)

À suivre...

Jean-Baptiste STORZ
Dr François SIKNER

RÉFÉRENCES

- [1] Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série X Ms216
- [2] Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série O2/28-30
- [3] Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série F9-0000002/4
- [4] Centre des archives économiques et financières, série 1E-0000040
- [5] Centre des archives économiques et financières, Fonds d'archives de la Monnaie de Paris, série Y

Nos plus belles pieces présentées à la vente officielle de Stack's Bowers Galleries lors du New York International Numismatique Convention

LA VENTE AURA LIEU DU 11 AU 12 JANVIER 2019 • NEW YORK CITY



ANTONINUS PIUS, A.D. 138-161. AV Aureus (7.26 gms), Rome Mint, ca. A.D. 148-149. NGC Ch MS, Strike: 5/5 Surface: 5/5.



JUDAEA. First Jewish War, A.D. 66-70. AR Shekel (14.10 gms), Year 1 (A.D. 66-67). NGC Ch VF, Strike: 4/5 Surface: 4/5.



JULIUS CAESAR. AV Aureus (8.07 gms), Rome Mint, ca. 46 B.C. NGC AU, Strike: 5/5 Surface: 4/5.



GREAT BRITAIN. Ryal, ND (1464-70). Edward IV, First Reign (1461-70). NGC MS-63.



GUATEMALA. 2 Escudos, 1847-NG A. NGC MS-63.



MEXICO. 8 Reales, 1824-MoJM. PCGS MS-64 Secure Holder.



MEXICO. Peso, 1888-Ca/Mo M. Chihuahua Mint. NGC MS-62.



NETHERLANDS. Zeeland. Silver 2 Ducats, 1748. NGC MS-64.



PERU. South Peru. 8 Escudos, 1838-MS. Cuzco Mint. NGC MS-61.



POLAND. DANZIG. Taler, 1685-DL. John III Sobieski (1674-1696). NGC EF-40.



SIERRA LEONE. Silver 100 Cents (Dollar), 1791. NGC PROOF-62.

LES COLLECTIONS CÉLÈBRES | LES RÉSULTATS LÉGENDAIRES | LA MAISON DE VENTE MYTHIQUE



Pour plus d'informations veuillez
contacter Maryna Synytsya
de notre bureau parisien par mail:
MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

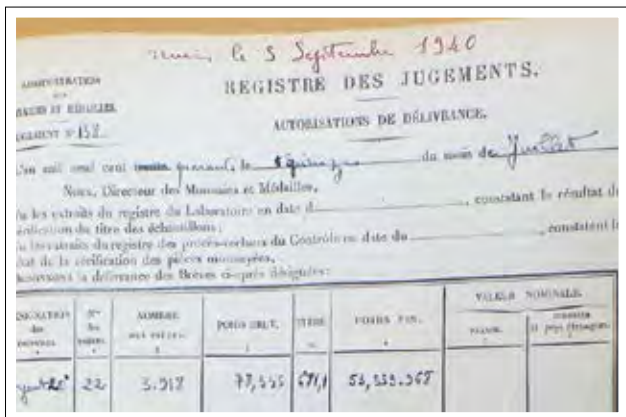
Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office
1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
123 West 57th Street, New York, NY 10019 • 212.582.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
SBG BN NYINC2019 181220

D'OÙ PROVIENNENT LES 20 FRANCS 1939 QUE L'ON RETROUVE SUR LE MARCHÉ ?

Bien sûr nous ne parlons pas ici des faux pour collectionneurs. Nous nous intéressons aux très rares exemplaires authentiques de la 20 francs 1939. Nous savions déjà qu'un tirage global, relativement important, avait été effectué en 1939 pour un total de 443 845 pièces, puis nous connaissions un tirage unique et étonnant de 3 918 exemplaires enregistré le 15 juillet 1940 et ce, bien après l'armistice.



© Collections historiques de la Monnaie de Paris,
MEF-MACP, SAEF / X.Ms680

Malgré ces tirages, la 20 F 1939 est rarissime et la 1940 n'a jamais été vue.

Beaucoup d'auteurs en ont déduit que les 443 845 pièces frappées en 1939 l'avaient été au millésime 1938 et celles en 1940 au millésime de 1939. Cette conclusion nous paraît hâtive.

S'il paraît possible qu'une partie, même importante, ait été réalisée en 1939 avec des coins de 1938, il est plus que probable qu'une partie ait été faite au millésime de 1939.

Dans le cadre de la préparation de la future édition du *FRANC* qui sera publiée début 2019, de nombreuses recherches aux archives de la Monnaie de Paris (situées à Savigny-le-Temple) ont été effectuées. Parmi celles-ci, plusieurs documents nous éclairent sur les 20 francs Turin de 1939.

Lors de l'invasion allemande, l'atelier de Beaumont-le-Roger est rapidement occupé. Plusieurs réquisitions sont effectuées par l'occupant :

- Des saisies au sein de la chambre forte :
 - « 1 858 lingots d'argent représentant un poids total de 61 052 Kg d'argent fin soit plus de 50 millions de francs »
 - « 11 818.000 frs environ représentant 28 362 kgs de 5 F en bronze d'aluminium frappées et en cours de vérification, bloquées par les autorités d'occupation dans l'atelier annexe de Beaumont-le-Roger »
- Un détournement de wagons en gare de Beaumont-le-Roger qui devaient aller sur Toulouse avant l'invasion (à l'instar des péniches qui, elles, portaient de Paris) :
 - « 4 150 000 frs en pièces de 20 francs »
 - « 7 500 000 frs soit 18 tonnes de pièces en 5 F Bronze aluminium saisis par l'armée allemande sur wagons en gare de Beaumont-le-Roger »

Un rapport du 27 août 1941 apporte les précisions suivantes sur le détournement des wagons :

« Pour ce qui touche les pièces de 20 francs, les écritures du caissier font ressortir qu'il existait dans les wagons en gare de Beaumont : 4 150 000 francs en pièces de 20 francs. Or, au moment de l'occupation de Beaumont-le-Roger les 2 wagons chargés de monnaies ont été dirigés sur Laigle puis de là sur l'Allemagne sans qu'il ait été possible par la suite de retrouver trace de leur passage sur d'autres points. » [MEF-MACP, SAEF / D15].

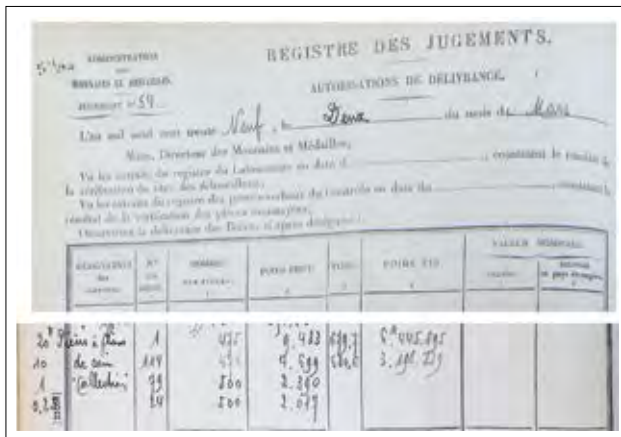
Le sort de ces 207 500 pièces envoyées en Allemagne ne laisse guère de doute, elles y ont été refondues.

D'autres documents d'archives méritent notre attention. Au travers des états hebdomadaires de production de 1940, on retrouve la présence de la production de 3 918 exemplaires arrondis à 78 000 francs. À noter que cette production a été livrée à la banque de France dans la semaine du 16 au 21 septembre 1940.

© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF / D16

Dans ces états, il est également intéressant de voir la différence entre la production globale des 20 Francs et le cumul de leurs livraisons à la Banque de France. On trouve un différentiel de 4 750 000 francs, soit un équivalent de 237 500 pièces. Sur ce total hors Banque de France, on a déjà les 207 500 pièces récupérées par les Allemands dans les wagons en gare de Beaumont-le-Roger. Restent 30 000 pièces...

À l'instar de Beaumont-le-Roger qui tentait un repli vers Toulouse grâce au train, l'atelier de Paris avait, lui, affrété deux péniches pour mettre à l'abri de l'invasion allemande un certain nombre de valeurs. Malheureusement ces deux péniches, « Le Gave » et le « C.F.6 » se retrouvèrent coulées (voir le récit détaillé dans la prochaine édition du *FRANC* qui sortira début 2019). Les péniches furent renflouées et partiellement pillées. Un lot de 14 971 pièces de 10 francs Turin fut immé-



SOUS...CACAO, L'ARGENT DES MAYAS



J'aime le chocolat, pas vous ? Des esprits chagrins m'auront souvent reproché d'en manger trop. Manger du chocolat ne résout pas les problèmes, sincèrement manger des pommes n'arrange rien non plus. Et puis sachez que le chocolat ne fait pas grossir, il fait seulement rétrécir les vêtements. Il a été scientifiquement prouvé que ceux qui aimaient le chocolat étaient beaucoup plus intelligents et certainement plus beaux que les autres... enfin bref ! Notre pays est le pays du chocolat, de l'or noir à l'or rouge, du charbon à l'acier en fusion il ne nous reste que l'or brun pour être les meilleurs du monde.

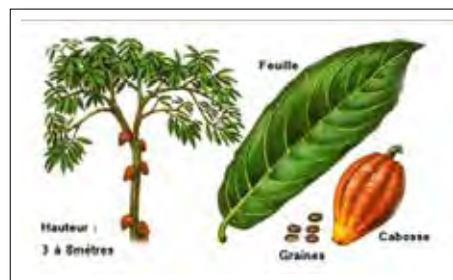


Très tôt, notre Royaume se dote de grandes chocolateries. En 1857, le Suisse Jean Neuhaus et son beau frère installent dans la Galerie de la Reine à Bruxelles une pharmacie-confiserie. Nos chocolatiers pharmaciens vendent des bonbons contre la toux, des réglisses contre les maux d'estomac, des guimauves. Ils auront l'idée géniale d'enrober les médicaments qui avaient un goût désagréable d'une délicieuse couche de chocolat. L'idée eut un tel succès qu'en 1912, le petit fils du confiseur helvète, Jean Neuhaus junior, en fait une pure confiserie, une bouchée fourrée à base de chocolat que nous connaissons aujourd'hui comme la praline belge.

Mais, je dore la pilule, je parle de chocolat, mais la numismatique dans tout ça ? J'y viens, j'y viens... Jusqu'au XVI^e siècle le chocolat est inconnu en Europe. En 1519, Hernan Cortès, envahit le territoire des Aztèques (l'actuel Mexique) pour le compte de l'Espagne et de son roi Charles Quint. Les Aztèques prennent le conquistador pour le dieu-roi Quetzalcóatl, dont ils attendent le retour. Quetzalcóatl, symbolisé par un serpent à plumes, était le dieu le plus important de la culture aztèque. C'est précisément ce dieu qui a fait planter sur terre les cacaoyers, et c'est en son honneur qu'on prépare le Xocoatl, l'ancêtre de ce qui deviendra notre chocolat. Ce dieu avait promis de revenir un jour pour sauver son peuple, et par un malheureux concours de circonstances, ce fut Hernan Cortès qu'ils prirent pour lui.



Le cacaoyer, que les Aztèques appelaient cacaohoaquahuitl est un arbre à la taille et aux feuilles un peu supérieures à celles du pommier ; ses fruits, de forme oblongue, semblables à des melons, portent le nom de cacahoacntli. Ils sont remplis de grains, cacahoatl, qui sont nos fèves de cacao. Nous comprendrons plus tard que la dimension et la qualité de ces grains auront une grande importance.



C'est donc à Hernan Cortès que nous devons le cacao. Christophe Colomb devait découvrir la Colombie... Mais non ! L'Amérique, voyons ! Mais certainement pas le chocolat. On raconte qu'il avait pris les fèves de cacao reçues en présents des Amérindiens pour des crottes de biques. Il les jette par-dessus bord...

Ah bon ! Et alors ?

Les premiers cultivateurs de cacaoyers semblent avoir été les Mayas. Ces derniers utilisaient les fèves de cacao comme monnaies d'échange (voilà, nous y sommes...) contre de la nourriture ou des vêtements mais également pour préparer une boisson amère, le Xocoatl, un breuvage essentiellement composé de fèves de cacao grillées et moulues, mélangées à de l'eau, des grains de maïs, du piment chili et des plantes aromatiques. (En Nahuatl, langue des aztèques, xocolli = amer, atl = eau). Il semble que l'affaire ne plaisait pas à tout le monde. Un conquistador rapportait :

« Le principal intérêt de ce cacao est le breuvage qu'on en fait et que l'on nomme chocolat, et c'est une pure folie de voir combien les habitants de ce pays l'apprécient, et combien aussi il écœure certains qui n'y sont point habitués ; parce qu'il a une écume à sa surface et un bouillonnement qui ressemble à la lie du vin et celui qui l'avale a beaucoup de mérite... »

La boisson probablement considérée comme sacrée était réservée aux nobles, aux seigneurs, aux chefs, aux guerriers et à

SOUS...CACAO, L'ARGENT DES MAYAS

certain privilégiés. Dans tous les cas, la consommation du chocolat était entourée d'un cérémonial élaboré. Les Aztèques, une des nations les plus avancées d'Amérique centrale, s'étaient emparés du territoire et de l'économie des Mayas. Ils devaient dès lors, eux aussi, se servir des fèves de cacao pour faire du commerce. Si l'Amérique précolombienne ne dispose pas d'un système monétaire « métallique » comme nous l'entendons en nos contrées à la même période, les Mayas et les Aztèques ont élaboré un système monétaire dont l'élément de base est la fève de cacao. Pour servir de monnaie, un élément doit être suffisamment rare ou précieux pour être désirable ou en tout cas pour être investi de la confiance de tous. Le cacao devait peut-être sa valeur aux difficultés liées à la culture des cacaoyers. La faiblesse de son rendement en faisait une denrée chère. Les Mayas et les Aztèques avaient également recours à des pièces de coton, les quachtli, qui représentaient une somme de travail donnée et servaient d'étalon pour les échanges ; un quachtli qui est une longueur standard de tissu de coton valait entre 65 et 300 fèves de cacao. Les Espagnols cherchaient de l'or, ils ne trouvaient que du cacao... Méditez, amateurs de chocolat, méditez sur l'odeur des choses, la couleur des roses, la valeur des sous... Le cacao est donc la principale monnaie d'échange de l'empire aztèque, si bien qu'on fixe officiellement sa valeur en 1555 par un décret qui spécifie qu'un réal espagnol équivaut à 140 fèves. En 1535, il en valait 200. En 1575, il faudra 100 fèves pour un réal. A la fin du XVI^e siècle 1, réal vaut 80 fèves et, en 1720, il ne vaut plus que 15 fèves. L'usage de la monnaie de cacao devait ainsi se maintenir dans tous les pays qui forment aujourd'hui le sud de l'Amérique centrale et ce, jusqu'au début du XIX^e siècle.



*Juana y Carlos (1504-1555). 1 real. México. L. (Cal-145).
Ag. 3,29 g. Escudo entre M - L. MBC-/MBC.*

Les Espagnols comprirent rapidement ce que la culture et la commercialisation du cacao pouvaient rapporter. Son introduction en Europe dès 1528 eut le destin que nous connaissons, et nous nous en réjouissons. Si aujourd'hui le cacao n'est plus une monnaie d'échange, il n'en demeure pas moins une matière première importante cotée en bourse. Remarquons qu'aujourd'hui encore, offrir du chocolat en certaines circonstances est une offrande appréciée et estimée.



Le glyphe cacao en écriture Maya.

Comme toute monnaie qui se respecte, le cacao aura fait, lui aussi, l'objet de diverses contrefaçons. Les faussaires vidaient, par exemple, la précieuse fève et la remplissaient ensuite de boue pour lui donner le poids équivalant à une fève de cacao. Il semble qu'en réalité, les fèves n'étaient pas utilisées telles quelles, elles auraient été recouvertes d'une fine couche de terre cuite protectrice.



Les plantations de cacaoyers se trouvaient dans les régions basses et humides de la côte du Golfe du Mexique, de la côte Pacifique et de la mer des Caraïbes. De là, le cacao circulait sur les routes d'échange et arrivait dans les hauts plateaux mexicains ou guatémaltèques, là où on ne pouvait pas le cultiver. D'un point de vue économique, les deux éco-zones exploitaient des ressources distinctes : dans les hauts plateaux, c'était essentiellement le maïs, les haricots, le piment chili. Dans les basses terres tropicales, on pouvait également cultiver ces plantes, mais surtout le coton et le cacao. Il était possible de tout acheter avec du cacao, que ce soit cher ou pas : l'or, les esclaves, les vêtements, la nourriture, les femmes de joie, etc. Avec les fèves on jouait, on pariait, on faisait la charité. Un lapin valait dix fèves de cacao, un œuf de dinde, 2 fèves ; un avocat* (le fruit...) frais valait 4 fèves, une dinde, cent ; pour un esclave il en fallait autant, les faveurs d'une courtisane se négociaient pour 50 fèves et l'aumône à un pauvre s'élevait à 3 ou 4 fèves. Les grains de cacao n'avaient pas de valeur fixe, là où on récolte le cacao, la carga (égale à 24.000 grains de cacao) vaut de quatre à cinq pesos ; lorsqu'on la transporte à l'intérieur des terres, le prix monte. Ce prix varie également selon les années : le prix monte lorsque la production annuelle a été bonne et inversement. La valeur du cacao fluctuait en fonction de l'offre et de la demande, et le système d'échange complexe dont il était l'objet avait comme conséquences son accumulation et sa capitalisation. En cas de crise, il était toujours possible de consommer le numéraire... alors que dans la même situation notre euro reste indigeste.

L'ARGENT DES MAYAS

Nous savons encore qu'un système de poids et mesures contribuait à faciliter le décompte du cacao sur une base vigésimale. Ainsi 400 grains de cacao valent un zontle ; vingt zontles soit 8 000 grains valent un xiquipil ; trois xiquipiles équivalaient à une carga, soit 24 000 grains. Cette carga était considérée comme le poids maximum que pouvait transporter un homme ; elle variait, selon la dimension des grains, entre vingt-cinq et trente kilos. Trois cargas valent un tercio, soit 72 000 grains de cacao. Tout système monétaire organisé comporte sa composante de contribution. Ainsi des impôts étaient prélevés. Nous savons que la province de Cihuatlan, sur la côte Pacifique des états de Guerrero et Michoacan, devait payer un tribut de quatre-vingt cargas deux fois par an à Mexico-Tenochtitlan qui était la capitale de l'Etat. La province de Xoconochco (ou Soconusco) devait payer, elle, un tribut annuel de 400 cargas. Les provinces de Quauhtochco (Huatusco), de Cuertlaxtlan et de Tochtepec payaient des tribus annuels respectifs de 20, 200 et 200 cargas. Après la conquête, la couronne d'Espagne continuera d'exiger des tributs de cacao de ces régions jusqu'en 1550. L'usage de cette gouteuse monnaie va se poursuivre jusqu'au XVIII^e siècle au Costa Rica avant de s'éteindre face au développement des plantations par les Espagnols qui feront perdre toute valeur à la fève du cacaoyer. La particularité du cacao aura été sa quadruple fonction dans la société aztèque, il était à la fois un produit de consommation prisé, un élément religieux, un médicament, ainsi que la principale monnaie de l'empire. Dans la culture aztèque, le respect pour la nature était tel que l'on ne pouvait s'imaginer créer des cultures artificielles de cacaoyer pour s'enrichir. Toute création monétaire était donc limitée aux besoins alimentaires de la population, mais aussi par respect du « sacré » qui jouait alors le rôle de « garde fou » contre tout abus d'émission de monnaie. Pourtant nous ne pouvons pas manquer de nous interroger... Qu'advient-il si notre monnaie poussait dans les arbres ?

Nous aurons travaillé sur l'or, l'électrum, l'argent, le bronze, le cuivre, le sel, sur des anneaux, sur des coquillages, sur des haches... Les communautés se dotent et se sont dotées de systèmes monétaires véhiculés par des objets investis de la confiance universelle. L'objet reste et demeure la paix, la justice, l'équité, la prospérité, garants du vivre ensemble. L'Amérique précolombienne disposait d'un système monétaire basé sur la fève de cacao. Quel bonheur de penser que le chocolat ait pu être le lien social efficace et performant de toute une société, garant de l'équilibre économique d'un monde, alors que nous connaissons un monde qui essaie de nous imposer un système et une monnaie en « chocolat »...



Les aliments sombres comme le café, le chocolat, les truffes, sont souvent associés à des notions comme l'enthousiasme et le luxe. Ces substances sombres et étranges doivent être très anciennes et chargées de sens.

Margareth Visser.

* L'homme de loi, lui, se paie en prunes, bien sûr !

SFERRAZZA A.

RÉFÉRENCES

- Acosta, J. de, 1962 — *Historia natural y moral de las Indias*. Édition préparée par E. O'Gorman. Fondo de Cultura Económica. Biblioteca Americana 38, Mexico D.F.
- Anderson A.J.O. et CE. Dibble, 1950-1969 — *Florentine Codex : general history of the things of New Spain*. Université de l'Utah et School of American Research, Santa Fe.
- Bergmann, J.F., 1969 — *The distribution of cacao cultivation*. *Annals of the Association of American Geographers* 59 : 85-96.
- Chapman, A.C., 1957 — *Port of trade enclaves in Aztec and Maya Civilizations*. Dans *Trade and Market in the Early Empires*, sous la direction de K. Polanyi, C. Arensberg et H.W. Pearson : 114-153, The Free Press, New York.
- Cheesman, E.E., 1944 — *Notes on the nomenclature, classification and possible relationships of cacao populations*. *Tropical Agriculture* 21 : 144-159.
- Clark, J.C. (Direction et traduction), 1938 — *Codex Mendoza*. Bodleian Library, Oxford. Cope, F.W., 1976 — *Cacao*. Dans *Evolution of Crop plants*, sous la direction de N.W. Simmonds : 285-289. Longman, New York.
- Cuatrecasas, J., 1964 — *Cacao and its allies : a taxonomic revision of the genus Theobroma*. *National Herbarium* 35 : 379-614.
- Durand-Forest, J. de, 1967 — *El cacao entre los Aztecas*. *Estudios de Cultura Nahuatl* 7 : 155-81, *Universidad Nacional Autónoma de México*, Mexico D.F.
- Hernandez, Francisco, 1959-1960 — *Obras Completas*, 3 volumes, Mexico D.F.
- Martinez, M., 1959 — *Plantas Útiles de la Flora Mexicana*. Ediciones Botas,
- Mexico D.F. MacLeod, M.J., 1973 — *Spanish Central America. A socioeconomic history 1520-1720*. University of California Press, Berkeley.
- McBryde, F.W., 1945 — *Cultural and Historical Geography of Southwest Guatemala*. Carnegie Institution, Washington, D.C.
- Motolinia, Fray Toribio de Benavente, 1971 — *Memoriales o Libro de las cosas de la Nueva España y de los naturales de ella*.

SOUS...CACAO, L'ARGENT DES MAYAS

Sous la direction de E. O'Gorman. Universidad Nacional Autonoma de Mexico, Mexico D.F.

Oviedo y Valdes, G.F. de, 1851-1855 — *Historia general y natural de las Indias, islas y tierra firme del mar oceano*. J. Amador de los Rios, Madrid.

Paradis, L.I., 1980 — *Los sistemas de intercambio en el Guerrero Precolombino*. XVI Mesa Redonda, Sociedad Mexicana de Antropologia, Saltillo, Coahuila, Mexico (sous presse).

Penafiel, A., 1890 — *Monumentos de arte mexicano antiguo : ornamentacion, mitologia, tributos y monumentos*. Berlin.

Tasaciones de los naturales de las provincias de Guatemala y Nicaragua y Yucatan e pueblos de la villa de comaiagua que se sacaron por mandato de los senores presidente e oidores del audiencia y chancilleria real de los confines, 1548- 1551. Manuscrit, Archivo General de las Indias, Audiencia de Guatemala, leg. 128, 401 folios. Journ. d'Agric. Trad. et de Bota. Appl. XXVI, 3-4, 1979 LE CACAO PRÉCOLOMBIEN : MONNAIE D'ÉCHANGE ET BREUVAGE DES DIEUX par Louise PARADIS

Sahagun

BOURGAUX A., Quatre siècles d'histoire du cacao et du chocolat, Bruxelles, Office international du cacao et du chocolat, 1935

Du cacao au nuevo peso : la numismatique mexicaine, Catalogue d'exposition, Bruxelles, Banque nationale de Belgique, 1993

Musée du cacao et du chocolat (Bruxelles) : www.mucc.be

Musée du chocolat (Paris) : www.museeduchocolat.fr

RIVERO P.P., « Les graines de Quetzalcoatl », in Le Courrier de l'Unesco, Paris, Unesco, 1990, vol. 43, n°1, p. 16-19

Le Matriculo de tributos (Penafiel 1890, vol. 2, pis. 228-259) et le Codex Mendoza (Clark 1938) WIKIPEDIA

<http://choco-story-brugge.be/FR/Maya8.htm>

<https://www.nbbmuseum.be/fr/2013/03/kakao.htm>

http://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1979_num_26_3_3800

site internet de la banque centrale du Mexique.

<https://www.mangervivant.fr/7-conseils-manger-mieux-exploser-budget/>



PCGS ASSURE LA RENTABILITE MAXIMALE



Rentabilisez vos collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSeurope.com.

www.PCGSeurope.com



©2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.

COUP DE PROJECTEUR SUR LA SEULE COUPURE NON ÉMISE DES 7 BILLETS IMPRIMÉS DE LUCIEN JONAS !

Visuel N°1



GÉNÈSE

C'est à l'automne 1939 que la Banque de France commande ce billet à l'effigie de Colbert. Lucien Jonas⁽¹⁾, depuis son village de La Flèche dans la Sarthe, se met au travail et présente très rapidement ses premières maquettes (dont le visuel N°1 ci-dessus, en collection privée). Le billet définitif est validé en 1942. Ses dimensions sont : 175 L x 105 H mm. Une première émission portant la date du 14 janvier 1943 est imprimée à 3 000 000 d'exemplaires. Mais avec les circonstances de guerre et de l'occupation qui en découle, la coupure n'est plus du tout d'actualité et le stock est gardé en réserve. Le billet ne sera finalement jamais mis en circulation. La description et les caractéristiques complètes de ce billet sont à retrouver en pages 284 et 285 de l'édition « Fayette 2007 ». En 1946, 1 000 000 d'exemplaires sont surchargés « CINQ CENT PIASTRES » et « TRÉSOR AUX ARMÉES » afin d'être utilisés pour l'Indochine, mais cette émission échoue une nouvelle fois !



LE MYTHIQUE F.33 !

Pour tout collectionneur sérieux et passionné des billets de la Banque de France, lorsque l'on arrive à la référence Fayette « F.33 », on peut se dire raisonnablement qu'il y aura un trou définitif dans sa collection !

Mais Claude Fayette et Jean-Marc Dessal (cgb.fr) ont résolu cette « frustration » en ôtant définitivement la référence dans la nouvelle édition du catalogue *La cote des billets*, édition 2019. Le billet appartient dorénavant et logiquement à la partie concernant les « Non-émis ». La nouvelle référence se décline ainsi : **NE.1943.02a** (pour le spécimen avec filigrane), **NE.1943.02b** (pour l'épreuve sans filigrane) et **NE.1943.02c** (pour le billet coursable avec filigrane) !

REMONTONS LE TEMPS...

« Un Colbert dans ma collection ? ». Est-ce que ce rêve peut devenir une réalité ? Je vous propose donc de remonter le temps de la billetterie. La première fois qu'un 500 francs Colbert est proposé à la vente, nous sommes en mai 1976. Jean-Paul Vannier édite son catalogue de vente N°2 avec une « bombe » en couverture. Le billet, qui est issu de la collection du graveur Jules Piel, est là sous nos yeux. Il porte l'alphabet N.4 et est numéroté 922 (Visuel N°2 ci-contre). La coupure se présente malheureusement amputée de son filigrane. Il s'agit du lot #818, proposé à 3 500 francs et accompagné du commentaire suivant : « Par mesure de sécurité, ce billet a été privé de son filigrane qui a été découpé ».

Dans le même catalogue Vannier, 2 autres lots sont proposés à la vente. Les lots #815 et #816 avec les commentaires sui-

COUP DE PROJECTEUR SUR LA SEULE COUPURE NON ÉMISE DES 7 BILLETS IMPRIMÉS DE LUCIEN JONAS !

Visuel N°3

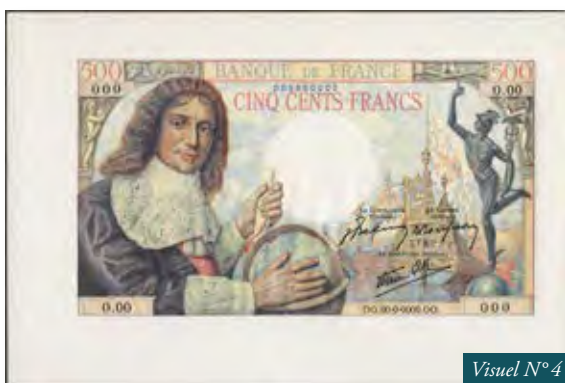


223. 500 F (COLBERT) TYPE 1943 "RESERVE", ÉPREUVE DU RECTO.
Voici, très rarement, l'histoire de ce billet "mythique" pour les collectionneurs : en 1939, la Banque commande à Jonas un 500 F Colbert dont la maquette est approuvée en décembre. Au recto on trouve Colbert et une statue d'Hermès devant des colonnades, au verso un saint Poséidon avec, en arrière-plan, le port de La Rochelle. La coupure, gravée par Piel, est imprimée le 14 janvier 1943 mais elle n'est pas émise et l'ensemble de la fabrication sera détruit.
Il ne restait actuellement en mains privées qu'un seul exemplaire d'état exemplaire mais sans filigrane, quatre ou cinq spécimens de la 1^{re} date et quelques épreuves tout aussi rares (CE-133, p. 250 et 251). Épreuve, monétaire, bleu gris sur papier fiduciaire (200 x 130 mm), sans la lettre, légèrement froissée. FPN n° 2 (1976). 5 000 / 6 000



225. IDEM. Épreuve en noir du même recto, également sans la lettre.
De même provenance et de même rareté. 4 500 / 5 500

vants : « épreuve d'artiste gravée en noir, sans inscription et numérotation » et « épreuve d'atelier tirée sur papier fiduciaire en gris-bleu, sans inscription et numérotation, légèrement froissée ». Ces deux lots proposés respectivement à 380 et 450 francs sont ceux qui seront vendus en juin 2000 (Visuel N° 3 ci-dessus), lors de la vente de la prestigieuse collection François Delamare (lots # 224 et # 225 illustrés en page 52) et qui réaliseront respectivement 7 000 et 8 000 francs. Pour information, ce sont les 2 seules épreuves connues en taille douce provenant des archives de Jules Piel. Il faut ensuite attendre début janvier 2003 pour faire l'acquisition d'une épreuve couleur complète recto et verso. Cette coupure est proposée pour la première fois chez cgb.fr, dans la vente-sur-offres « Papier-monnaie III, collection Albert Mattei », lot # 703.



Visuel N°4

Visuel N°5



L'épreuve, qui illustre la couverture du catalogue, est également amputée de son filigrane. Elle sera finalement adjugée à 14 400 euros. Pour information, l'exemplaire de la collection Mattei sera une seconde fois proposé à la vente chez Chayette & Cheval, le 12 décembre 2015 (Lot # 299). Le billet réalisé sera le prix de 11 000 euros.

LES ÉPREUVES DU COLBERT ?

En novembre 2008, la société Numiscollection propose sans doute la deuxième⁽¹⁾ épreuve couleur avec grandes marges recto/verso mais sans filigrane (lot # 46025) au prix de 20 000 euros. L'épreuve est accompagnée d'un certificat d'authenticité signé par Claude Fayette (Visuel N° 4). Au sujet de ces épreuves non filigranées et non perforées avec grandes marges ou petites marges, j'ai connaissance avec certitude de l'existence de 9 exemplaires, dont les prix d'achat varient entre 11 000 et 25 000 euros : une épreuve non filigranée et non perforée est actuellement en vente à 17 600 euros chez cgb.fr, (lot # b94_4179), ainsi qu'une épreuve similaire, proposée depuis plusieurs mois sur ebay à 24 999 euros.

LES SPÉCIMENS DU COLBERT

Je ne connais qu'un exemplaire avec filigrane numéroté « SPECIMEN N°0030 ». Un exemplaire « Spécimen-épreuve » en état Pr NEUF et amputé à l'emplacement du filigrane a été vendu pour 20 350 euros chez cgb.fr, catalogue Papier-Monnaie # 26 (lot # p26_0107). Cet exemplaire ainsi que celui de la collection Mattei, amputés de leur filigrane, ne peuvent être classés que dans la catégorie « épreuve ».

LES DESSINS DE JONAS

En ce qui concerne les études originales de Lucien Jonas, une aquarelle (Visuel N° 5) a été adjugée à 12 500 euros (+ frais) lors de la vente Beausant-Lefèvre du 15 octobre 2014 (lot # 371) avec le commentaire suivant : « Aquarelle originale du recto, grand format. Signée au crayon « Jonas La Flèche octobre 1939 ». Document unique pour ce billet exceptionnel ! 26,5 x 42 cm, marges comprises ».

D'autres études préparatoires du 500 francs Colbert sont également visibles sur le site « Pinterest.fr » (Visuel N° 6 page suivante).

COUP DE PROJECTEUR SUR LA SEULE COUPURE NON ÉMISE DES 7 BILLETS IMPRIMÉS DE LUCIEN JONAS !



Visuel N°6



Visuel N°7

LES BILLETS COURSABLES

Je ne peux pas terminer cet article sans aborder l'exceptionnelle existence de rares coupures coursables qui ont miraculeusement échappé à la destruction. À ce jour, j'ai connaissance de 7 exemplaires (dont un non confirmé). Il y a donc le **N.4 - N°922** du catalogue Vannier, mais sans filigrane (Visuel N°2). Ensuite 4 exemplaires (tous sans doute de l'alphabet K.73) ont été donnés aux héritiers de Jonas suite à une donation d'une partie des archives de l'artiste (en 2013 ?). Le premier exemplaire est le 500 francs Colbert **K.73 - N°244** en état neuf. Le billet est complet avec son filigrane (tête du Roi-Soleil) et a été vendu 25 000 francs suisses par la Maison Palombo, Auction #12 du 6 décembre 2013 à Genève (lot #462). Le deuxième exemplaire est le 500 francs Colbert **K.73 - N°257** en état neuf. Les deux derniers exemplaires portent certainement l'alphabet « K.73 », mais leurs numéros me sont encore inconnus. Un exemplaire n'est à ce jour toujours pas confirmé. Il s'agit du 500 francs Colbert **A.1 - N°037**, dont la photo (Visuel N°7) illustre un article intitulé « Un Colbert en réserve », rédigé le 23 octobre 2009 par Roland Thévenet (alias Solko). L'article est à consulter à cette adresse : <http://solko.hautetfort.com/archives/tag/billets%20fran%C3%A7ais/index-4.html>.

Le dernier exemplaire est tout simplement extraordinaire. Celui-ci fait partie de la « trouvaille de Montpellier », dont je

rappelle ici brièvement l'histoire : dans la soirée du samedi 13 janvier 2018, 6 billets « hallucinants » sont proposés sur ebay France, au prix de départ de 50 euros/billet, puis ensuite entre 300 et 500 euros/billet, suite à l'annulation de la première mise en ligne ! Il s'agissait des 6 coupures suivantes : un 1000 francs Flameng Type 1897 « Réserve », BdF annulé BdF, A.1 N°007 et daté 1=7=98 (non référencé en coursable dans le Fayette 2007), le 500 francs Colbert Type 1943 « Réserve », BdF annulé BdF, A.1 N°019 et daté AA.14-1-1943. AA (Réf : F33.1) illustré ci-dessous (Visuel N°8), un 100 francs Type 1892 « Réserve », BdF annulé BdF, L.90 N°006 et daté 29=8=92 (Réf : A51.1), un 1000 francs Type 1842, daté du 5 avril 1860, Y.21 N°237 (Réf : A31.3), un 500 francs Type 1842, daté du 6 mars 1856, Y.51 N°712 (Réf : A17.12) et un 200 francs Type 1847, X.33 N°786 daté du 28 août 1856 (Réf : A28.7). Les 6 enchères n'ont bien sûr pas atteint leur terme, le vendeur ayant probablement reçu une offre ferme et conséquente pour l'ensemble du lot ? Le 500 francs Colbert Type 1943 « Réserve », BdF annulé BdF, A.1 N°019 devient le septième billet connu à ce jour, mais quel billet ! Article publié le 26 octobre 2018.

Yann-Noël HÉNON

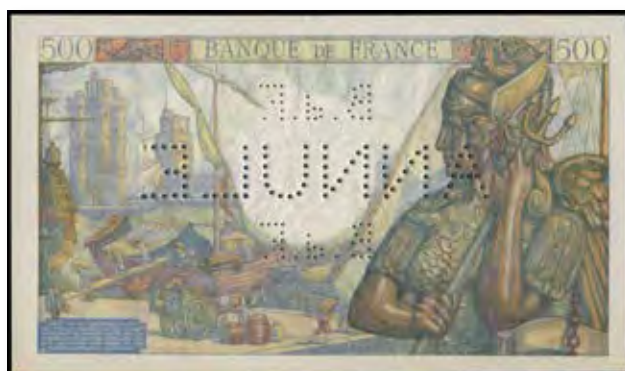
NOTES :

⁽¹⁾ Peintre français de la première moitié du XX^e siècle. Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Chevalier de la Légion d'honneur et Prix de Rome. Jonas débute sa collaboration avec la Banque de France au début des années 30. Il crée 7 billets au total pour la France : le 10 francs Mineur Type 1941, le 20 francs Pêcheur Type 1942, le 50 francs Jacques Cœur Type 1941, le 100 francs Sully Type 1939, le 100 francs Descartes Type 1942, le 500 francs Colbert Type 1943 et le 1000 francs Déesse Déméter Type 1942.

⁽²⁾ La première épreuve couleur a été proposée à 1000 francs dans le catalogue de vente N°2 de Jean-Paul Vannier (lot #817) avec le commentaire suivant : « épreuve d'atelier sur papier fiduciaire, couleurs définitives recto, sans inscription ni numérotation. »



Visuel N°8





CATALOGUES • AUCTIONS • LIVE AUCTIONS • BOUTIQUES

LA PLUS SIMPLE MANIERE DE COLLECTIONNER



Découvrez les meilleures ventes aux enchères de monnaies et placez vos offres.



Choisissez la pièce que vous aimez et miser.

COMMENT MISER

Inscrivez-vous et placez vos offres sur les ventes au enchères présentées sur **Bid Inside**



1. Allez sur **bidinside.com**
2. Recherchez les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**
3. Cliquez sur le **lien d'inscription**
4. Complétez le formulaire d'inscription et **validez votre adresse e-mail**
5. Fait! Maintenant, vous pouvez **vous connecter et placer vos offres** sur les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**

MARAJA Srl
Via Tre Settembre 99
47891 Repubblica di San Marino
E-mail: info@bidinside.com
Phone: +39 393 8589723

bidinside.com

25 MONETÆ

VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES GRECQUES
GREEK COINS



cgb.fr
Numismatique
Paris

51 ROME

VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES ROMAINES
ROMAN COINS



cgb.fr
Numismatique
Paris